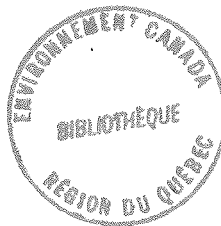


Examen et analyse de
différentes méthodologies de
cartographie de l'utilisation
du territoire par les
autochtones

par Elisabeth Boulet
(1980-81)



GA
175
.J8
B68

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
INTRODUCTION.....	1
METHODOLOGIE.....	2
EXAMEN ET ANALYSE DE LA DOCUMENTATION.....	5
<u>Documents cartographiques</u>	
Terrains de trappage cris - SOTRAC.....	5
Atlas SDBJ - Environnement et aménagement du territoire...	9
Atlas of African Prehistory.....	12
Land Use Information Series.....	14
Biological Report Series.....	19
Environmental Impact Assessment of the portion of the Mackenzie Pipeline from Alaska to Alaska.....	22
Corridor Wildlife Series.....	25
Cartes préparées par Recherche Inuksiutiit Association Inuksiutiit Katimajit.....	28
<u>Documents cartographiques à support littéraire</u>	
Canadian Arctic Renewable Resources Project.....	32
Inuit Land Use and Occupancy Material in the National Map Collection.....	38
Inuit Land Use and Occupancy Project.....	46
Our Footprints are Everywhere.....	51
Arctic Ecology Map Series.....	55
Polar Region Atlas.....	61
<u>Documents littéraires à support cartographique</u>	
Les trappeurs de l'île Banks.....	63
Trappers, hunters and fishermen: Wildlife utilization in the Yukon Territory.....	67

	<u>Page</u>
Alaska, Natives and the Land.....	70
Communities of the Mackenzie.....	73
Canadian Arctic non-Renewable Resources Project.....	78
Complexe de la Grande Rivière de la Baleine: Etude de l'utilisation préhistorique, historique et contemporaine du territoire par les autochtones de Poste-de-la-Baleine.....	80
SYNTHESE.....	83
CONCLUSION.....	86
BIBLIOGRAPHIE.....	87

INTRODUCTION

Cette recherche, préparée pour le Bureau de la Baie James et du Nord québécois, consiste en un examen et une analyse des différentes méthodologies de l'utilisation du territoire en milieu autochtone qui ont été mises en oeuvre dans le monde. L'étude inclut les étapes suivantes pour chaque projet analysé:

1. origine et objectif visé par l'étude;
2. localisation précise de l'étude d'utilisation du territoire;
3. populations indigènes concernées;
4. examen et analyse de la méthodologie employée;
5. évaluation des avantages et inconvénients en regard des objectifs du projet particulier;
6. analyse des coûts et autres aspects administratifs;
7. localisation de la documentation.

La première partie de ce rapport présente la méthodologie utilisée au cours de cette recherche. Elle se compose, premièrement, de démarches auprès des centres de documentation, afin de compiler les références bibliographiques et de choisir les documents répondant aux besoins de l'étude. En second lieu, elle consiste dans l'établissement de critères cartographiques nécessaires à l'analyse de ces documents.

L'examen et l'analyse des méthodologies cartographiques telles que présentées par les documents retenus composent la deuxième partie de l'étude.

La troisième partie résume cette recherche par la constitution d'une synthèse de tous les projets étudiés.

METHODOLOGIE

En un premier temps, il s'agissait d'effectuer des démarches auprès de différents centres de documentation: la bibliothèque et la cartothèque de l'Université Laval, le centre de documentation du Centre d'études nordiques (Université Laval), celui du département d'anthropologie de l'Université Laval, le centre de documentation du Bureau de la Baie James et du Nord québécois, (Environnement Canada), tous à Québec. A Ottawa: aux Archives nationales du Canada, à la Collection nationale de cartes pour y consulter Inuit Land Use and Occupancy Project in the National Map Collection, à la Direction générale des terres, Service de l'environnement (Environnement Canada) pour y obtenir des renseignements supplémentaires au sujet de la série de cartes d'utilisation des terres nordiques et, enfin, à la Inuit Development Corporation.

La deuxième étape a consisté dans l'élaboration d'un schéma d'analyse pour l'étude de chaque projet. Les documents étant différents l'un de l'autre, il était difficile d'établir une grille générale, concernant toutes les étapes d'analyse, qui puisse convenir à chacun d'eux. L'analyse s'est effectuée en fonction des particularités intrinsèques de chaque document pour les étapes 1, 2, 3, 5, 6 et 7 de l'étude décrite dans l'introduction du présent document.

Par contre, il fut aisé d'élaborer un schéma relatif à l'examen et à l'analyse de la méthodologie de cartographie de l'utilisation du territoire de chacun des vingt projets retenus. Six composantes essentielles à l'exécution d'un document cartographique furent considérées afin de constituer les critères de base de l'analyse de la méthodologie cartographique.

1. LE SUJET DE LA CARTE

- carte thématique (étude d'un seul sujet)
- carte synthèse (étude de plusieurs sujets ayant un rapport entre eux).

- carte à caractère monographique
- carte de base (cartes exactes: cartes topographiques non altérées).

2. ECHELLE

- très grandes échelles (supérieures à 1:10 000)
Carte de détail. A cette échelle, la plupart des détails sont représentés à l'échelle, sans exagération ou symbolisation.
- grandes échelles (1:10 000 à 1:75 000)
A cette échelle, on peut montrer beaucoup de détails, mais la plupart de ces détails sont amplifiés, généralisés et simplifiés.
- moyennes échelles (1:75 000 à 1:250 000)
Cette échelle constitue la limite admise pour la production de cartes topographiques à partir de relevés directs. Les cartes à plus petite échelle sont généralement produites par réduction et généralisation de cartes à plus grande échelle.
- petites échelles (1:250 000 à 1 000 000)
Elles correspondent aux cartes chorographiques (régionales) qui représentent des régions entières.
- très petites échelles (inférieures à 1:1 000 000)
Elles correspondent aux cartes générales, telles les cartes d'atlas qui représentent des pays ou des continents entiers.

3. PROCEDE DE REPRODUCTION CARTOGRAPHIQUE

- cartes monochromes: noir et blanc.
- cartes polychromes: emploi de plusieurs couleurs.

- carte sur papier acétate: polychromes ou monochromes.
- emploi de feuilles cartographiques et d'acétate
(superposition d'éléments)

4. DENSITE DE L'INFORMATION

- équilibre cartographique: visualisation des éléments.
- généralisation: au fur et à mesure que l'échelle diminue, il n'est plus possible de représenter les phénomènes suivant leurs dimensions exactes à l'échelle considérée. On doit procéder à la généralisation, c'est-à-dire effectuer un choix, établir une hiérarchie, parmi les détails qui devront ou pourront être conservés ou non à chacune des échelles considérées.

5. SYMBOLISATION DES ELEMENTS

- ordre ponctuel: qui n'a pas de coordonnées linéaires.
- ordre linéaire: d'un point à l'autre.
- ordre de surface: circuit, zones circonscrites par une limite.

6. LEGENDE

Liste explicative des signes conventionnels (lettres, chiffres, symboles, couleurs), figurant sur une carte ou sur un plan.

EXAMEN ET ANALYSE DE LA DOCUMENTATIONSOTRAC

Terrains de trappage cris (1977), Territoire de la Baie James /
Cree Trapelines, James Bay Territories
SOTRAC, Mars 1978, 65 p.

Localisation de l'ouvrage:

BBJNQ: UTILIT 0044

1. ORIGINE ET OBJECTIF VISE PAR L'ETUDE

En vertu du chapitre 8 de la Convention de la Baie James et du Nord québécois, la SOTRAC est responsable:

"De tous les travaux reliés à la planification et à l'exécution de la réorganisation des terrains de trappage des Cris en raison du complexe La Grande (1975)."

(CBJNQ, art. 8.9.2b)

Ce mandat, précisé à l'Annexe 4 du chapitre 8, confère à la SOTRAC un rôle de soutien logistique lui permettant de fournir aux trappeurs cris l'aide financière et technique pour qu'ils puissent redéfinir eux-mêmes les limites de leurs terrains de trappage respectifs.

Les membres du Conseil d'administration de la SOTRAC ont, par la suite, élargi ce mandat quand ils ont résolu d'y inclure tous les terrains de trappage des Cris de la Baie James, en fonction des aménagements futurs prévus à l'intérieur du territoire. Cette résolution a été mise en pratique en demandant à tous les maîtres de trappage cris de tracer sur des cartes topographiques les limites de leurs terrains de trappage respectifs. Les résultats, recueillis en 1976 et 1977, sont présentés dans le présent atlas.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE D'UTILISATION DU TERRITOIRE

Territoire couvert par la Convention de la Baie James et du Nord québécois. Terres de catégorie II crie.

3. POPULATIONS INDIGENES CONCERNEES

Population crie du territoire couvert par la Convention de la Baie James et du Nord québécois.

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

Une cueillette de données fut entreprise afin que les trappeurs cris puissent redéfinir eux-mêmes les limites de leurs terrains de trappage respectifs. Les résultats de ces recherches sont groupés par bande et incluent: un plan situant les terrains de trappage de la bande, une carte illustrant les limites des terrains de trappage, telles que décrites en 1967 sur les cartes du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche (MTCP) et une autre carte montrant les limites actuelles, telles qu'indiquées par les maîtres de trappage en 1977. Les communautés concernées sont Poste-de-la-Baleine, Fort-George, Wemindji, Eastmain, Rupert (Rupert et Nottaway), Némaska, Waswanipi, Mistassini.

Ce rapport comprend, pour les communautés mentionnées, la localisation des terrains de trappage en vigueur en 1967 et en 1977, l'emplacement de ces aires par rapport aux installations du complexe La Grande (sauf pour Poste-de-la-Baleine, Rupert, Némaska, Waswanipi), (1:240 000), un tableau-synthèse, le chevauchement des terrains de trappage entre les communautés de Mistassini et Fort-George, Mistassini et Wemindji. Mistassini et Waswanipi, Rupert et Eastmain, de même qu'une carte illustrant la localisation du Territoire de la Baie James par rapport au Québec, (1:19 008 000).

Pour chaque communauté, voici les symboles utilisés et leur signification:

- un trait noir: les limites des terrains de trappage. 1967. (1 carte).

- un trait rouge: les limites des terrains de trappage, 1977.
(une ou plusieurs cartes).
- des tirets rouges et noirs: les limites des réserves.
- un tireté bleu: les limites du territoire de la SDBJ.
- une surface bleue: les réservoirs.
- un trait bleu: les routes.
- une surface pointillée rouge: le chevauchement des terrains de trappage.

Le rouge et le noir désignent les activités reliées aux activités traditionnelles; le bleu, les installations de la SDBJ. Les échelles des cartes représentant les communautés varient en fonction de la superficie des terrains de trappage à représenter, pour les besoins de présentation de l'atlas (échelles régionales).

Le tableau-synthèse par communauté se compose de la numération des terrains de trappage, des numéros des maîtres de trappage correspondants, des anciennes et nouvelles superficies en milles et en kilomètres carrés, et de remarques relatives aux terrains de trappage respectifs.

5. EVALUATION DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS DU PROJET PARTICULIER

Les auteurs de cet atlas rappellent qu'il est important de reconnaître que les délimitations des terrains de trappage cris, telles que décrites, représentent celles qui ont été définies en consensus par les maîtres de trappage au moment où les données ont été recueillies par SOTRAC. Les limites pourront se déplacer géographiquement avec le temps. Pour cette raison, cet atlas est présenté comme un document de travail et non comme une illustration des futures limites permanentes des terrains de trappage. Cet atlas se veut un outil de travail préliminaire. Il est destiné à aider les communautés dans leurs discussions en vue d'un réaménagement éventuel des terrains de trappage. Compte tenu de sa nature, il est presque inévitable qu'on y trouve quelques imprécisions.

6. ANALYSE DES COUTS ET AUTRES ASPECTS ADMINISTRATIFS

SOTRAC (La Grande Complex Remedial Works Corporation). Elle est constituée en compagnie sans but lucratif et financée par la Société d'Energie de la Baie James.

SOCIETE DE DEVELOPPEMENT DE LA BAIE JAMES

Environnement et aménagement du territoire

Atlas, territoire de la Baie James, juin 1978

1. occupation des sols
2. hydro-électricité, transport et communications
3. subdivisions territoriales et tenures forestières
4. synthèse forestière
5. transformation de la ressource forestière
6. géologie et principaux sites miniers
7. valeur de la production minière
8. attraits du paysage: sites d'intérêt
9. tourisme et récréation

localisation de l'ouvrage

BBJNQ

1. ORIGINE ET OBJECTIF VISE PAR L'ETUDE

Cet atlas vise à déterminer l'évaluation du potentiel du territoire de la Baie James relatif aux domaines de l'utilisation du territoire, des ressources naturelles (aspects forestiers et géologiques) et du tourisme et de la récréation.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE D'UTILISATION DU TERRITOIRE

Territoire compris à l'intérieur des limites du territoire de la SDBJ (municipalité de la Baie James).

3. POPULATIONS INDIGENES CONCERNEES

Populations crie et inuit vivant sur le territoire de la municipalité de la Baie James.

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

Les limites spatiales de ces cartes se situent entre les 49^e et 55^e parallèles et les 70^e et 80^e méridiens. Cet atlas est constitué de 9 cartes: la première polychrome et les 8 autres en noir et blanc. Il localise les activités présentes dans ce secteur opérées par diverses entreprises ayant un intérêt dans l'exploitation des ressources de ce territoire.

La première carte, relative à l'occupation des sols, se veut être une sorte de préambule aux cartes suivantes. Elle localise les établissements humains, les terres de catégorie 1, 2 et 3, les infrastructures: transport et communications, l'hydro-électricité, les secteurs primaires et secondaires et, finalement, le tourisme et la récréation. Il s'agit d'une carte-synthèse très chargée au niveau de l'information. La symbolisation variée et nombreuse, quoique conventionnelle, oblige à de nombreuses références à la légende.

Les cartes suivantes représentent individuellement un thème particulier. La carte 2 traite de la localisation des infrastructures liées à l'hydro-électricité, des communications et des réseaux de transport routier, ferroviaire et aérien. Ces éléments sont désignés dans l'espace par une symbolisation conventionnelle et détaillée. Les 3 cartes suivantes sont relatives à l'aspect forestier: subdivisions territoriales et tenures forestières, synthèse forestière du territoire et transformation de la ressource forestière. La géologie générale de la région et la localisation des principaux sites miniers accompagnée d'un tableau en décrivant les caractéristiques, de même que la valeur de la production minière, sont les sujets des deux cartes suivantes. Finalement, la cartographie des attraits du paysage: sites d'intérêt groupés en 2 classes, soit "important" ou "exceptionnel", et de la localisation des sites touristiques et récréatifs complète cet atlas.

Les 9 cartes composant cet atlas furent préparées à partir d'un assemblage de cartes topographiques réduites à l'échelle de 1:1 000 000.

5. EVALUATION DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS DU PROJET PARTICULIER

Ces cartes constituent une synthèse de la nature des entreprises et de leurs activités respectives à l'intérieur du territoire de la Baie-James.

Elles décrivent les genres d'exploitation et les zones de concentration d'activités.

Ces cartes, comportant des sujets traités de façon détaillée, sont difficiles à lire, situation renforcée d'autant par l'emploi d'une symbolisation chargée et de trames ne contrastant pas suffisamment avec le fond de carte. Elles donnent une impression d'uniformité, la différenciation des éléments et des trames n'étant pas assez prononcée.

6. ANALYSE DES COUTS ET AUTRES ASPECTS ADMINISTRATIFS

Sans commentaires.

Atlas of African Prehistory

The University of Chicago Press

1967

12 cartes, 38 cartes superposées, 1 cahier explicatif, 62 pages.

Localisation de l'ouvrage:

Université Laval

cartothèque

G 2446 E1 C593 1967

1. ORIGINE: OBJECTIF DE L'ETUDE

Cet ouvrage est le premier en son genre à représenter un continent en entier, un ouvrage d'avant-garde dans le domaine des sciences qui aidera à établir un rapport entre l'évolution humaine et les sites naturels de l'Afrique préhistorique. De nombreux scientifiques, oeuvrant dans les domaines de l'archéologie et de la paléo-écologie de l'Afrique, ont collaboré ensemble afin de produire cet atlas qui comporte 12 cartes de base dont le sujet se rapporte à l'écologie et à la paléo-écologie et 38 cartes transparentes superposables décrivant les frontières politiques et les cités, les distributions culturelles, la localisation des fossiles fauniques et humains et les répartitions spatiales discontinues de certaines espèces de mammifères et d'oiseaux.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE DE L'UTILISATION DU TERRITOIRE

Le continent africain.

3. POPULATIONS INDIGENES CONCERNEES

Civilisations africaines préhistoriques.

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

Cet ouvrage original a retenu l'attention en raison de la méthodologie cartographique fort intéressante. Il comprend 12 cartes-acétates de base relatives à l'écologie: végétation, réseau topographique, hydrographique, carte des précipitations, géologie, etc. et

38 cartes-acétates thématiques à caractère humain, politique, culturel ou zoologique. La superposition de ces cartes permet un très grand nombre de possibilités en multipliant les interrelations entre les différents éléments. Il est donc possible de visualiser rapidement les phénomènes et de les comparer entre eux. La symbolisation est simple: ponctuelle, linéaire ou de surface (représentation hachurée ou délimitation par un trait de plume). Le dessin cartographique est polychrome, quoiqu'une seule couleur soit employée par carte, ce qui réduit grandement le risque de confusion d'éléments lors de la superposition d'un grand nombre de cartes. L'échelle est d'ordre continental, soit 1:20 000 000. Un cahier explicatif décrit la nature de chaque carte.

5. EVALUATION DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS DU PROJET PARTICULIER

Les auteurs de cet atlas ont réussi une entreprise énorme en décrivant l'évolution humaine d'un continent aussi vaste et diversifié que l'Afrique. Une méthodologie cartographique simple et efficace, soutenue par un dessin impeccable, a contribué grandement au succès de cette recherche.

6. ANALYSE DES COUTS ET AUTRES ASPECTS ADMINISTRATIFS

Cet ouvrage fut entrepris grâce à l'aide financière de Wenner-Green Foundation, New York.

Land Use Information Series (Série d'information sur l'utilisation des
terres nordiques)

Affaires indiennes et du Nord

1:250 000

localisation de l'ouvrage

BBJNQ, cartotheque

1. ORIGINE ET OBJECTIF VISE PAR L'ETUDE

Depuis 1971, la Série de cartes d'information sur l'utilisation des terres est devenue le principal programme d'information et de recherche systématique dans le domaine socio-environnemental pour le Nord canadien. Cette série a été mise au point par la Direction de la cartographie et de l'évaluation des terres d'Environnement Canada pour le programme de recherches sur l'utilisation des terres arctiques (RUTA) du ministère des Affaires indiennes et du Nord.

Ces cartes constituent une source pratique d'information au niveau de la reconnaissance et facilitent la planification et l'application globales, au niveau régional, du règlement sur l'utilisation des terres. Elles ont pour but aussi de fournir une base d'informations utiles à la planification et à l'utilisation des terres régionales, à la protection de l'environnement et au développement du nord selon une approche gestionnelle.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE D'UTILISATION DU TERRITOIRE

Territoires situés au nord du 60° parallèle (Yukon, Territoires du Nord-Ouest, Archipel arctique).

3. POPULATIONS INDIGENES CONCERNEES

Populations inuit et indiennes (athapascanes) du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest.

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

Les cartes d'utilisation des terres sont tracées à l'échelle de 1:250 000, de façon à intégrer un grand nombre de données concernant les ressources renouvelables et les activités humaines reliées à ces dernières. Certaines informations figurant sur ces cartes nécessitent des données précises sur des sujets spécialisés. Ainsi pour ces domaines, les auteurs comptent sur les données fournies directement par le personnel du Service canadien de la faune, du Service des pêches et de la mer et de l'Inventaire des terres du Canada. Le projet repose également sur la collaboration et l'aide des gouvernements territoriaux, des autres ministères fédéraux, de groupes de recherche privés et des habitants du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, ces derniers apportant de nombreux renseignements relatifs à la chasse, au piégeage, à la pêche et aux loisirs.

Ces cartes contiennent une grande diversité de renseignements au sujet de la faune, des ressources halieutiques, de l'utilisation des terres par les autochtones, des données socio-économiques et culturelles et de l'évaluation des ressources récréatives.

D'après les renseignements obtenus de Mme Jennifer Moore de la Direction de l'évaluation des données sur les terres, (Environnement Canada) une série de cartes (un jeu de cartes, dont le nombre variable représente une région définie) est complétée chaque année. L'année se divise en quatre périodes: mai et juin sont consacrés à la recherche de données de base parmi la littérature concernant la région à l'étude. Les photos aériennes préparent le terrain, en apportant et éclaircissant de nombreux indices, conjointement avec des cartes topographiques d'échelles et de sujets différents. Les mois de juillet, août et septembre sont voués à la recherche sur le terrain et à la vérification des données recueillies auparavant lors de la première étape, au moyen d'entrevues avec les gens concernés. Durant l'automne et une partie de l'hiver,

les données recueillies sont traitées pour constituer une compilation de base, par la suite raffinée et prête à être cartographiée. Après une première épreuve, tous les éléments composant la carte sont vérifiés avec soin avant l'étape de l'impression finale. Pour épargner du temps et de l'énergie, les auteurs n'attendent pas qu'une série soit complétée, c'est-à-dire qu'elle en soit à l'étape de l'édition, pour en reprendre une autre; ils préfèrent faire chevaucher la dernière étape d'une série et la première de la série suivante.

La nouvelle série des cartes de l'utilisation des terres se présente comme suit: après une brève introduction nous expliquant les objectifs de cette série, on nous renseigne sur la nature de la légende. Elle explique le symbolisme propre à la présente série de cartes, exception faite des habituels symboles topographiques qui figurent le long de la marge inférieure de chaque feuille. En général, les indications en rouge concernent la faune; en bleu, le piégeage et la pêche; en noir, les loisirs et les autres aspects. L'explication détaillée des symboles est donnée plus loin, en fonction des thèmes abordés. Viennent à la suite:

- données écologiques relatives à la zone étudiée;
- faune: les dangers auxquels est exposée la faune, la légende pour la faune (espèce faunique, fonction de l'habitat, saison de séjour), les unités d'aménagement de la faune et les limites d'unité d'aménagement de la faune;
- chasse et piégeage: zones ou limites de chasse et de piégeage, lieux de campement;
- ressources halieutiques et pêche: dangers auxquels est exposé le poisson, légende et remarques sur les ressources halieutiques et la pêche;

- tourisme et loisirs: possibilités de loisir en plein air, région, routes et centres d'installations d'intérêt récréatif;
- notes historiques;
- lieux archéologiques;
- projet de réserve en vertu du programme biologique international;
- information sur les localités;
- autres sources de renseignements.

Au centre de cette feuille, encadrée par les références, se trouve la carte-synthèse de ces nombreux sujets traités. La façon de procéder pour établir cette carte est de superposer sur la carte topographique de base polychrome représentant la région étudiée, un papier calque et d'y transposer les informations compilées. Ce brouillon sera soumis à de nombreuses vérifications avant que la carte définitive ne soit imprimée et éditée*.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que les sources écrites utilisées pour la documentation des thèmes y sont mentionnées très clairement. D'après Mme Moore, la prochaine série comprendra une bibliographie pertinente à la zone étudiée, qui sera imprimée au verso des feuillets.

* Le fond de carte fut réalisé avec le matériel de reproduction de la Direction des levés et de cartographie (ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources), avec de légères modifications apportées par le ministère de l'Environnement.

La symbolisation des éléments réfère au mode conventionnel de représentation cartographique de l'information: le symbole ponctuel désigne un élément que l'on peut déterminer avec précision dans l'espace, le linéaire implique une notion de distance entre deux points, la surface, une zone quelconque circonscrite par une limite.

5. EVALUATION DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS DU PROJET PARTICULIER

La grande variété des domaines traités par la série d'information sur l'utilisation des terres fait de ces cartes un instrument unique pour la gestion des ressources naturelles dans le Nord canadien.

Les auteurs de cette série nous avertissent que ces cartes sont provisoires, car les renseignements qu'elles contiennent sont souvent incomplets ou tirés d'études préliminaires. De plus, les recherches en cours fournissent continuellement de nouvelles données. Malgré ce fait, ces cartes fournissent des données de base essentielles pour une gestion sérieuse; elles doivent être surtout considérées comme un guide pour identifier les conflits potentiels relatifs à l'utilisation des terres. La recherche pour la production de ces cartes procure de nouvelles données de base pour de vastes régions du Nord pour lesquelles aucune donnée n'avait été colligée auparavant.

Au fur et à mesure de la publication des séries, les feuillets contiennent de plus en plus d'informations et se perfectionnent graduellement.

6. ANALYSE DES COUTS ET AUTRES ASPECTS ADMINISTRATIFS

Ces cartes sont produites conjointement par la Direction de l'évaluation et des données sur les terres (Environnement Canada) et la Direction de la protection de l'environnement (Affaires indiennes et du Nord).

Alaskan Arctic Gas Study Company
Canadian Arctic Gas Study Limited

Biological Report Series

Map Folio to accompany volumes 4, 6 and 7

Prepared by Renewable Resources Consulting Services Ltd, Edmonton.
1979.

Localisation de l'ouvrage:

Université Laval

cartothèque

G 1176 D4 B651 1974

1. ORIGINE ET OBJECTIF VISE PAR L'ETUDE

Cet ouvrage, basé sur de nombreuses observations, décrit topographiquement les migrations saisonnières et les zones d'habitat spécifiques du troupeau de caribous "Porcupine" au Yukon, au cours des années 1971 et 1972, et en Alaska pour l'année 1972. Les auteurs ont aussi ajouté la cartographie des zones d'occupation spécifiques de l'orignal, du mouflon de Dall et du boeuf musqué en Alaska. Cette étude tend à démontrer la nature des conflits engendrés entre l'utilisation du territoire occupé par certains mammifères et l'implantation de l'infrastructure du gazoduc projeté.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE DE L'UTILISATION DU TERRITOIRE

Yukon, Canada.

Alaska, Etats-Unis.

3. POPULATIONS INDIGENES CONCERNEES

Inuit habitant la région de Old Crow (Yukon) et de la rivière Porcupine (Yukon et Alaska).

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

Les 9 premières cartes de cet ouvrage décrivent les migrations saisonnières (printemps et automne) du troupeau de caribous de la rivière Porcupine au Yukon, durant les années 1971 et 1972. Les cartes furent dressées à partir d'observations systématiques échelonnées tout au long de ces deux années. Elles indiquent les zones occupées par le troupeau et les différentes fonctions de l'habitat liées à ces zones (vêlage, nourriture, etc.), la distribution et la concentration du troupeau, la nature et le type (directionnel, non-directionnel ou supposé) des mouvements saisonniers.

D'après les observations faites en Alaska, on cartographia la distribution du troupeau de caribous de mars à octobre 1972, du troupeau d'orignaux de mars à avril 1972 et de mai à novembre 1972, et des troupeaux de mouflons et de boeufs musqués de mars à novembre 1972.

Ces cartes, de grand format, ont été construites à partir de cartes topographiques de base (1:1 050 000). Le fond de carte est blanc, les éléments topographiques, quoique généralisés, hydrographiques et topographiques, sont conservés. Les données étant basées sur de nombreuses observations, les auteurs ont jugé valable de les différencier par l'emploi de diverses couleurs, choisies en fonction des périodes d'observation. Le rouge, le vert et le bleu désignent les données relatives aux espèces concernées, tandis que le tracé noir représente le passage du pipeline.

5. EVALUATION DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS DU PROJET PARTICULIER

Cette cartographie rend, de façon détaillée, la nature des conflits possibles entre le passage éventuel du pipeline et les territoires d'habitats spécifiques des espèces fauniques. Il semble, sans doute, que les besoins vitaux de ces animaux seront affectés par la construction du gazoduc. Les cartes montrent clairement, par exemple,

des corridors migratoires qui seront traversés par le pipeline. Les auteurs n'ont pas cherché à apporter des solutions à ces problèmes, mais ils ont décrit visuellement les conséquences de ce projet.

6. ANALYSE DES COUTS ET AUTRES ASPECTS ADMINISTRATIFS

Rapport préparé par Renewable Resources Consulting Services Limited, pour Alaskan Arctic Gas Study et Canadian Arctic Gas Study Limited.

Environmental Impact Assessment
of the portion of the Mackenzie Gas Pipeline from Alaska to Alberta

Volume III, Environmental Atlas

Impact Matrices

Environmental Setting

Project Outline

Site Specific Impacts and Recommendations

Environmental Protection Board

September 1974

prepared by Inter-disciplinary Systems Ltd. and

Templeton Engineering Company, Edmonton, Alberta.

Localisation de l'ouvrage:

Université Laval

Cartothèque

G 1181 H8 E61 3

1. ORIGINE ET OBJECTIF VISE PAR L'ETUDE

Le but de cette étude d'impacts est de contribuer à la prise de décision relative à la construction du gazoduc de la vallée du Mackenzie, quoique l'objectif primordial, bien qu'implicite, soit de réaliser une véritable protection environnementale, si ce projet voit le jour.

Ce document fait ressortir les zones possibles de conflit entre l'environnement et les espaces retenus pour l'implantation du gazoduc projeté. Il décrit la nature des interactions éventuelles entre les composantes environnementales et celles du projet par une étude des impacts environnementaux entreprise au niveau régional, une série de cartes comportant des données pertinentes au projet et à l'environnement, la localisation des zones concernées de façon spécifique et, finalement, les recommandations afin de minimiser les répercussions du projet.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE DE L'UTILISATION DU TERRITOIRE

Alaska (de Prudhoe Bay), Yukon et des Territoires du Nord-Ouest jusqu'à la frontière de l'Alberta.

3. POPULATIONS INDIGENES CONCERNEES

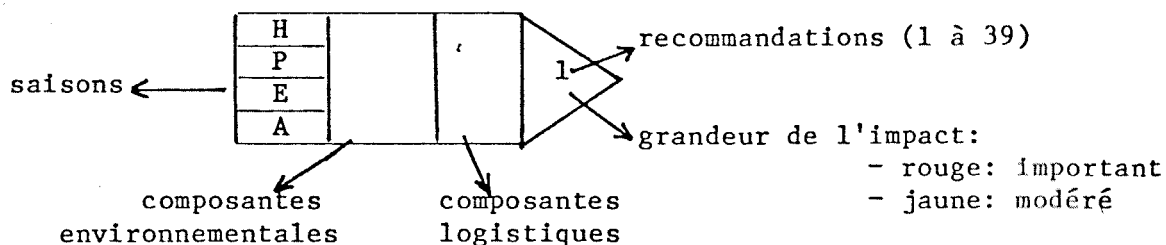
Populations inuit et athapascanes.

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

Le "Environmental Atlas" constitue une étude d'impacts présentée sous forme graphique. Les onze cartes de ce rapport présentent les caractéristiques de l'environnement des différents corridors, que le pipeline proposé traversera. L'atlas contient aussi deux matrices qui décrivent les interactions potentielles et probables entre les composantes du projet et les caractéristiques environnementales. Puisque ces matrices fournissent des informations généralisées, elles masquent des données intéressantes relatives à des sites spécifiques. C'est pourquoi une série cartographique fut mise au point afin d'illustrer graphiquement les zones potentielles de conflits. Les cartes contiennent un inventaire à caractère environnemental; on a sélectionné des éléments tels que: la topographie, la végétation, l'hydrologie, la faune (halieutique, avienne et cynégétique), les réserves écologiques, les sites archéologiques et ceux à caractère logistique (construction du pipeline, survol aérien, routes, pistes d'atterrissage, dynamitage, diverses installations, etc.).

Ces éléments sont représentés par une symbolisation très complexe (en noir) sur des cartes dont l'échelle est de 1:250 000. Le très grand nombre d'éléments répertoriés en font un document très détaillé, mais surchargé où il faut presque constamment référer au texte ou à la légende pour en saisir toute la portée.

Les auteurs ont, par ailleurs, exprimé de façon originale les conflits environnementaux de chaque corridor par une symbolisation graphique dont la forme s'apparente à celle d'un drapeau.



Elle comprend les composantes environnementales et logistiques, la portée de l'impact et la période de l'année où se produirait un conflit possible. Les recommandations proposées afin de réduire ou d'éliminer l'impact sont incorporées au texte explicatif accompagnant chaque carte.

5. EVALUATION DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS DU PROJET PARTICULIER

Cet ouvrage décrit visuellement les perturbations écologiques possibles entraînées par la construction éventuelle de pipeline du Mackenzie, de l'Alaska à l'Alberta. Les onze autres cartes produites décrivent onze unités regroupées en 5 grandes zones comportant des caractéristiques particulières: les régions côtière et intérieure, celles du delta du Mackenzie et des portions nord et sud du fleuve Mackenzie.

L'étude tend davantage vers l'apport de mesures correctives dans le but de réaliser une véritable protection environnementale de cette importante zone territoriale, qu'à la description de cette dernière.

6. ANALYSE DES COUTS ET AUTRES ASPECTS ADMINISTRATIFS

Sans commentaires.

Arctic Gas

Corridor Wildlife Map Series

Canadian Arctic Gas Pipeline Limited

localisation de l'ouvrage:

Université Laval

cartothèque

G 1181 D5 N874 1974

1. ORIGINE ET OBJECTIF VISE PAR L'ETUDE

L'atlas Corridor Wildlife Map Series renferme une série de cartes recouvrant la portion de territoire choisie entre la Mer de Beaufort (Prudhoe Bay) et la frontière canado-américaine en vue de la construction du gazoduc de la route de l'Alaska. L'objectif principal de cet ouvrage réside dans l'intention de mettre en évidence les zones occupées par des espèces fauniques spécifiques, les espaces choisis pour l'implantation des infrastructures du gazoduc et les conflits engendrés par la présence de ces éléments sur un même territoire.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE D'UTILISATION DU TERRITOIRE

Tracé proposé pour la construction du gazoduc de l'Alaska, soit de la Mer de Beaufort (Prudhoe Bay) à la frontière canado-américaine de la Saskatchewan (rivière Frenchman).

3. POPULATIONS INDIGENES CONCERNEES PAR L'ETUDE D'UTILISATION DU TERRITOIRE

Populations inuit, indiennes (athapascane, en grande majorité) et métis établies dans les zones choisies pour la construction de pipeline de la route de l'Alaska.

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

Le corridor choisi en vue de l'implantation du pipeline de l'Alaska fut divisé en une trentaine de portions territoriales. Chaque tronçon se compose d'une carte topographique du ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources du Canada, dont l'échelle est de 1:500 000. Sur ces cartes, on a disposé des coordonnées relatives à la distribution des espèces fauniques et à l'utilisation qu'elles font du territoire. La légende et la symbolisation utilisées s'inspirent grandement de celles que l'on retrouve sur les cartes de Arctic Ecology Map Series, et de la Série d'information sur l'utilisation des terres: le système de classification adopté par le Corridor Wildlife Map Series est le même que celui mis au point par les deux séries de cartes mentionnées ci-dessus. Quelques variantes ont été appliquées dans le cas de la représentation des limites d'habitat et on a classé de 1 à 3, la qualité de l'habitat et l'abondance de la population à l'intérieur des zones concernées.

Sur chacune de ces cartes à caractère écologique se superpose un acétate sur lequel sont placés les éléments d'infrastructures du pipeline. Ils sont d'ordre ponctuel (emplacement des valves, tours de communication, compresseurs, etc.) et linéaire (localisation du pipeline, des routes temporaires et permanentes).

Les éléments ajoutés sur la carte topographique et dessinés sur l'acétate sont en noir.

5. EVALUATION DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS DU PROJET PARTICULIER

Les procédés cartographiques employés et la superposition des éléments contribuent à mettre en évidence le lien qui se fait entre l'écologie (carte de base et l'aménagement des infrastructures du pipeline (sur acétate)).

Il est donc possible et facile de dégager les zones touchées, d'identifier la nature des conflits, les espèces fauniques concernées et de déterminer les répercussions qu'amènera la présence de deux éléments incompatibles dans un même espace.

6. ANALYSE DES COUTS ET AUTRES ASPECTS ADMINISTRATIFS

Sans commentaires.

Recherches inuksiutiit - Association inuksiutiit Katimajit

Département d'Anthropologie

Faculté des Lettres

Université Laval

- carte 1: 05 1974 - Itinéraires de chasse et trappe
- carte 2: 05 1974 - Camps saisonniers
- carte 3: 06 1974 - Toponymie
- carte 4: 05 1974 - Voies de communication - lieux de rencontre.

Localisation de l'ouvrage:

- . cf ci-dessus
- . BBJNQ, cartothèque

1. ORIGINE ET OBJECTIF VISE PAR L'ETUDE

Les recherches entreprises par l'Association inuksiutiit Katimajit, sous la direction de M. Bernard Saladin d'Anglure, contribuent à combler un vide au niveau des connaissances relatives au Nouveau-Québec. Par le biais de l'établissement d'une synthèse des théories d'occupation du territoire, ces recherches, transposées sous forme cartographique, ont apporté une aide accrue aux Inuit du Nouveau-Québec au moment des revendications territoriales.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE DE L'UTILISATION DU TERRITOIRE

Nouveau-Québec, au-delà du 52^e parallèle et îles voisines du continent.

3. POPULATIONS INDIGENES CONCERNEES

Communautés inuit du Nouveau-Québec.

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

Six à huit équipes de recherche ont procédé par entrevues individuelles et collectives, à colliger un grand nombre d'informations

et d'observations relatives à la toponymie, aux itinéraires liés aux voyages entre les villages et à la poursuite des activités traditionnelles de chasse des mammifères terrestres et marins, de pêche et de trappage. Ces données systématiques furent, par la suite, traitées et transposées en quatre (4) cartes thématiques.

Carte 1:

La carte-sujet "itinéraire de chasse et de trappe" relève le tracé des itinéraires certains et possibles parcourus par les autochtones. Les circuits relatifs à la chasse au caribou sont désignés par un trait noir, tandis que ceux en rapport avec le trappage sont en tireté noir.

Carte 2:

La carte traitant de la localisation des camps saisonniers est à caractère ponctuel. Cinq (5) types de camps sont retenus:

- hiver:  demi-cercle;
- printemps:  carré;
- été:  triangle;
- automne:  cercle;
- indéterminé: * étoile.

On remarque une grande concentration de ces camps le long des côtes et à l'embouchure des rivières.

Carte 3:

La toponymie est représentée de façon originale: un lieu ponctuel nommé est désigné par un cercle noir, un lieu linéaire (le long d'un cours d'eau, d'un versant) par un trait, une zone dénommée par une surface hachurée et une zone de grande densité toponymique (souvent les lacs, une partie de rivière ou de versant) par un hachuré serré.

A cette carte toponymique correspond une liste de plus de 3 500 noms de lieux répertoriés. Ces toponymes, transcrits en

syllabique et en orthographe normalisée, réfèrent à une activité propre dans le temps et l'espace: point de repère, type d'utilisation, caractéristiques (par exemple, exploitation ou non-exploitation du lieu). On y a ajouté, lorsque possible, des renseignements quant à l'étymologie du toponyme.

Carte 4:

La dernière carte porte sur les voies de communications et les lieux de rencontre. Les voies de communication habituelles sont désignées par un tireté, les occasionnelles par un trait plein. Celles-ci sont plus importantes que les parcours habituels et montrent bien la nature et la densité du réseau. Trois (3) lieux de rencontres furent indiqués: Salluit et Povungnituk; Inukjuak, Povungnituk et Kangiqsuk; Inukjuak et Tasuajaq (Baie-aux-Feuilles).

Une carte de base (échelle au 1:2 534 400) fut utilisée pour la rédaction de ces quatre (4) cartes monochromes. Il y a peu de généralisation au niveau de la toponymie et de la configuration du territoire (littoral, hydrographie). La topographie est limitée à la localisation de certains sommets, les courbes de niveau étant exclues. La légende et la symbolisation de ces cartes thématiques est simple et visuelle. Le dessin sur papier acétate permet, avec l'utilisation d'une source lumineuse, d'isoler les éléments-sujets par rapport au fond de carte et de multiplier les informations par la superposition d'éléments.

5. EVALUATION DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS DU PROJET PARTICULIER

L'élaboration et la mise en oeuvre d'un tel projet demande plusieurs années de recherches intenses au niveau d'un territoire aussi vaste que celui fréquenté et utilisé par les Inuit du Nouveau-Québec. Cet ouvrage représente un effort remarquable au point de vue de la connaissance du mode de vie traditionnel et de la référence spatiale

des Inuit. La synthèse de ces données est bien servie par une cartographie soignée et rigoureuse; cependant, un texte explicatif accompagnant chacune des quatre (4) cartes thématiques aurait été indispensables pour compléter les légendes et mentionner des références et des indications supplémentaires.

6. ANALYSE DES COUTS ET AUTRES ASPECTS ADMINISTRATIFS

Recherche subventionnée par Inuit Tapirisat du Canada et Northern Quebec Inuit Association (NQIA).

Canadian Arctic Renewable Resources Mapping Project

Boreal Institute for Northern Studies

University of Alberta

Renewable Resources Studies

Inuit Tapirisat of Canada

Director: J.G. Nelson

University of Alberta

University of Waterloo

July 1975

Localisation de l'ouvrage

Université Laval

Cartothèque

G 1181 D4 B731 1975 - G 1181 D4 B731 1975 Atlas

1. ORIGINE ET OBJECTIF VISE PAR L'ETUDE

Le Renewable Resources Project est l'un des trois (3) projets menés par Inuit Tapirisat of Canada dans le cadre d'une recherche globale destinée à appuyer les revendications territoriales autochtones. Au même titre que le Inuit Land Use and Occupancy Project et le Non-Renewable Resources Project, cette étude fut mise sur pied dans le but de développer une politique territoriale d'ensemble des espaces occupés par les Inuit dans les Territoires du Nord-Ouest et dans le nord du Yukon.

Le présent projet, soit le Canadian Arctic Renewable Resources Mapping Project, consiste en une cartographie des ressources renouvelables du monde arctique. Il a été conçu dans le but de fournir, par une série de cartes facilement accessibles, très visuelles et accompagnées d'un texte explicatif, une aide accrue pour les Inuit lors de la préparation de revendications territoriales. Au cours de cette recherche, une appréciation juste de l'information biologique publiée fut une des préoccupations majeures privilégiées par les auteurs. A cause d'un délai relativement bref accordé à ce projet, il leur a été impossible d'effectuer une recherche exhaustive de l'information, bien que la majorité des inventaires et études les plus pertinents

aient été consultés avant l'étape de la synthèse finale. Les auteurs espèrent ainsi que cette étude contribuera à l'identification des zones fauniques importantes et l'explication des interrelations écologiques qui existent présentement à l'intérieur de ces territoires.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE DE L'UTILISATION DU TERRITOIRE

Le territoire couvert par l'étude peut être sommairement décrit comme étant la zone qui s'étend au nord de la limite forestière des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, ce qui inclut l'Archipel arctique canadien, ainsi que les eaux avoisinantes.

Afin de faciliter l'étude des unités physiographiques et de végétation, le territoire fut divisé en trois (3) régions: Baffin, Mackenzie et Queen Elizabeth.

Ces dernières furent subdivisées en trois (3) sous-régions respectivement:

Queen Elizabeth

1. Northwestern and Central Islands
2. Southwestern Islands
3. Eastern Islands

Baffin

4. Northern Baffin
5. Central and Southern Baffin and the Foxe Basin Islands
6. Southampton Island and Kewatin

Mackenzie

7. Central Continental Arctic
8. Amudsen Gulf - M'Clintock Channel
9. Mackenzie Delta

Ces sous-régions ont semblé former des unités géographiques naturelles, manifestant des caractéristiques physiographiques et climatiques distinctes, qui ont par conséquent des effets déterminants au niveau de la distribution spatiale de la végétation et de la faune.

3. POPULATION INDIGENES CONCERNEES

Les Inuit vivant au-delà du 60^e parallèle (Territoires du Nord-Ouest, Nord du Yukon, Archipel arctique).

Renewable Resources Project Reports

- Vol. 1 Exploration, Settlement and Land Use Activities in Northern Canada: Historical Review, Robert C. Scace.
- *Vol. 2 Canadian Arctic Renewable Resource Mapping Project, Boreal Institute for Northern Studies.
- Vol. 3 Historical Statistics Approximating Fur, Fish and Game Harvests within Inuit Lands of the N.W.T. and Yukon 1915-1974, Peter J. Usher.
- Vol. 4 Socio-economic Evaluation of Inuit Livelihood and Natural Resource Utilization in the Tundra of the N.W.T., D. DePape, W. Phillips, A. Cooke.
- Vol. 5 Biophysical Impacts of Arctic Hydroelectric Developments, Richard J. Turkheim.
- Vol. 6 Environmental Impacts of Arctic Oil and Gas Development, Si Brown.
- Vol. 7 The Impact of Mining on the Arctic Biological and Physical Environment, Philip Van Diepen.
- Vol. 8 The Socio-Economic Impact of Non-Renewable Resource Development on the Inuit of Northern Canada, Donald Mann.

* Ouvrage le plus pertinent à cette recherche.

- Vol. 9 The Development of Tourism in the Canadian North and Implications for the Inuit, Richard Butler.
- Vol.10 Potential Inuit Benefits from Commercial and Sports Use of Arctic Renewable Resources, Fred Friesen.
- Vol.11 Summary and Recommendations, J. G. Nelson.

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

La réalisation du Canadian Arctic Renewable Resources Project représente une tentative d'avant-garde dans le but d'intégrer une recherche concernant les ressources de base dans le domaine de l'écologie arctique.

Le territoire couvert par l'étude fut divisé arbitrairement en 3 unités de superficie à peu près égale. Chacune de ces unités réfère à une carte de base. Les composantes des unités cartographiques se répartissent ainsi:

1. une carte topographique de base (Soviet World Map Series, échelle 1:2 500 000) simplifiée, sur laquelle furent conservés les éléments topographiques, toponymiques et hydrographiques majeurs. Les délimitations des parcs, sanctuaires et réserves furent tracées sur ces cartes.
2. une carte acétate décrivant les zones de végétation.
3. trois cartes-acétates décrivant la distribution d'espèces fauniques (mammifères et sauvagine).

La classification et la cartographie des zones végétatives est basée sur une certaine extrapolation des descriptions provenant de la littérature, quoique pour la région de Queen Elizabeth Island, les auteurs ont utilisé des observations effectuées sur le terrain lors d'une recherche précédente. Les informations furent recueillies en fonction des facteurs réglant les répartitions des espèces à l'intérieur des sites bien documentés; les zones éloignées de ces sites furent cartographiées à partir d'études approfondies

des cartes topographiques et géologiques de ces régions qui, indirectement, ont fourni des renseignements relatifs à la capacité du sol pouvant supporter la croissance des plantes et à la diversité topographique.

Les auteurs rappellent que les 10 limites des catégories végétaives contenues dans ces cartes sont étendues. Ils mentionnent aussi que les traits délinéant les types de paysage sont placés de façon quelque peu arbitraire et que ces divisions se confondent en réalité afin de produire un écotone, plus qu'une frontière précise.

La cartographie des ressources fauniques est basée sur de nombreux rapports récents produits par les écologistes qui ont travaillé à l'intérieur de ces régions. Un effort fut entrepris afin de rassembler les études et les recherches pertinentes aux espèces fauniques détenant une grande importance économique. Cette information fut par la suite compilée et présentée sous une forme cartographique. Les contours définissant les unités de végétation furent quelquefois suivis afin de délimiter les aires d'extension des espèces, lorsque l'information n'y était pas disponible. Là aussi, les frontières sont approximatives et quelquefois arbitraires.

Ces cartes furent conçues dans le but de relever les zones de concentration d'activités importantes, telles la nidification, la mue, le vêlage, tanières ou repaires, etc. Dans certains cas (par exemple les mammifères marins), un tel relevé fut impossible et on indiqua plutôt l'étendue et le domaine des espèces.

Carte acétate 1: 4 couleurs furent utilisées pour illustrer cette carte. Le brun indique l'importante distribution du caribou. Les zones de haute densité sont représentées en hachuré. Il en est de même pour la distribution du boeuf musqué, en vert. Les routes de migration des baleines et des morses sont représentées par des flèches bleues, celle des phoques, en pourpre. Les densités sont désignées par des hachurés, suivant les couleurs respectives des espèces mentionnées.

Carte acétate 2: les zones d'habitat des oies sauvages sont tracées en rouge. Une symbolisation différente désigne les variétés de l'espèce. Une colonie extensive d'oies est indiquée par un hachuré qui en délimite l'étendue. Les symboles orange réfèrent à d'autres espèces de sauvagine, tels les canards et les cygnes. Les colonies d'oiseaux marins sont symbolisées par des points noirs.

Carte acétate 3: cette carte indique les zones essentielles aux ours polaires (lime), renard arctique (jaune), rat musqué et castor (ocre). D'après les auteurs, les limites de distribution de ces espèces sont approximatives, en raison d'un manque d'information à l'échelle locale.

Le texte accompagnant ces cartes fut divisé en 5 parties. Les deux premières sont consacrées à l'introduction et la documentation, les trois dernières constituent respectivement une description spécifique et détaillée de chaque région en relation avec chaque carte.

5. EVALUATION DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS DU PROJET PARTICULIER

Cet ouvrage constitue un résumé très détaillé des ressources fauniques de l'Arctique canadien. La cartographie est nette et précise. Il est intéressant de noter ici que ces cartes furent dessinées à la main par les étudiants d'une classe terminale de cartographie au Collège Algonquin (Ottawa), en 1976. Les cartes permettent une évaluation rapide des espèces, de leur répartition, des fonctions de leur habitat et des sites utilisés par chacune de ces espèces. Bien qu'étant un procédé cartographique coûteux, l'emploi d'acétates permet un grand nombre de possibilités d'identification des phénomènes, de comparaison et de corrélation par la superposition d'une ou de plusieurs cartes sur un document de base.

Inuit Land Use and Occupancy Material in the National Map Collection

Milton Freeman

National Map Collection,

Ottawa

1978, 57 pages.

Localisation de l'ouvrage:

BBJNQ

REFER 0095

Les cartes de base et le matériel amassé par le Inuit Land Use and Occupancy Project (Milton Freeman Research Limited) sont conservés aux:

Archives nationales du Canada - Mme Ginette Saint-Cyr (995-1077)
Collection nationale de cartes et plans
395, rue Wellington
Ottawa.

1. ORIGINE ET OBJECTIF VISE PAR L'ETUDE

La collection nationale de cartes et plans des Archives nationales du Canada a recueilli le matériel de base ayant servi à l'élaboration du Inuit Land Use and Occupancy Project.

L'ensemble de ces données a été classifié afin de fournir un outil de recherche. Cette classification, Inuit Land Use and Occupancy Project in the National Map Collection, s'avère être un guide précieux à l'accès de matériel considérable et pertinent aux aménagistes et ingénieurs concernés par la mise en oeuvre de projets et travaux à caractère nordique. Il est de valeur égale aux historiens et géographes, aux étudiants et à toute personne intéressée à une juste description de l'utilisation et de l'occupation du territoire par les Inuit des Territoires du Nord-Ouest.

Des cartes, traitant de la distribution spatiale et des déplacements des espèces fauniques, de même que des cartes à caractère culturel comportant des données relatives à la toponymie et à l'emplacement de

différents sites des camps, ont été recueillies, mais demeurent non publiées. Tout ce matériel, incluant les cartes d'utilisation du territoire à éléments divers et un programme informatique, est disponible aux Archives nationales du Canada pour consultation. Seules les notes de terrain et les cartes biographiques individuelles demeurent d'accès limité jusqu'en 1981.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE DE L'UTILISATION DU TERRITOIRE

<u>REGIONS</u>	<u>COMMUNAUTES</u>
01. Western Arctic	Tuktoyatuk, Inuvik, Aklavik, Paulatuk, Sachs Harbour.
02. West Central	Holman Island, Coppermine, Bathurst Inlet, Cambridge Bay.
03. High Central	Resolute Bay, Grise Fiord.
04. East Central	Repulse Bay, Gjoa Haven, Pelly Bay, Spence Bay.
05. Keewatin	Baker Lake, Rankin Inlet, Whale Cove, Eskimo Point, Chesterfield Inlet, Coral Harbour.
06. Baffin Island	Igloolik, Hall Beach, Pond Inlet, Arctic Bay, Pangnirtung, Broughton Island, Clyde River, Frobisher Bay, Lake Harbour, Cape Dorset.
07. Southeast Hudson Bay/ Hudson Strait	Belchers - Sanikiluaq.

3. POPULATIONS INDIGENES CONCERNEES

Population inuit des communautés mentionnées en 2.

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

Depuis le début de la première moitié du siècle, de grands changements sont survenus dans le Nord canadien. Des communautés furent établies, abandonnées et réétablies; des forces économiques diverses ont été, à des moments précis, très influentes. Les modes

d'utilisation du territoire se sont transformés en fonction de tels évènements et une partie de la variabilité de l'utilisation du territoire, tant d'une communauté à l'autre que d'une région à l'autre, provient de changements qui surviennent durant la vie d'un individu.

On y a observé que de nombreux changements d'attitude face à l'utilisation du territoire sont de caractère local ou personnel. La façon la plus pertinente de représenter ces variations à travers le temps est de déterminer des périodes temporelles qui illustreront ces changements à long terme et qui surviennent synchroniquement, afin de considérer la région arctique comme une entité de manière valable et uniforme. Ainsi, trois (3) périodes furent retenues par les auteurs.

période 1: années précédant le début de la traite des fourrures.

période 2: traite des fourrures jusqu'à ce que cette activité soit remplacée par l'emploi salarié provenant de la construction de DEW Line et des établissements fédéraux.

Apparition de l'économie locale.

période 3: croissance des établissements permanents. Désertions des camps en faveur des centres administratifs (école, services de santé).

Pour deux (2) communautés, une période 4 fut établie en raison d'important changement local durant la période 3.

Les communautés sont regroupées en "régions". Elles furent constituées ainsi pour des raisons administratives et logistiques et ne reflètent aucune réalité culturelle ou politique du Nord.

L'élément de base de cet ouvrage est constitué par l'établissement d'une carte-itinéraire biographique. Ainsi, une carte fut complétée par chaque chasseur (environ 1 600 répondants) individuellement, lors d'une entrevue où celui-ci délimite les zones où il a chassé, pêché, trappé et campé durant sa vie adulte. Pour chaque cas, les informations obtenues servent à élaborer et à établir des

catégories-types d'utilisation du territoire relatives à la poursuite des activités traditionnelles: chasse, pêche, trappage, cueillette par le biais des espèces capturées.

Bien que les questions posées fussent orientées de façon à déterminer des catégories, on'attacha une attention particulière à la nature ouverte et informelle des entrevues. Ainsi donc, nombre d'informations supplémentaires relatant l'histoire locale, les légendes et noms de lieux, le comportement animal ou un renseignement de source personnelle étaient donnés spontanément durant l'entrevue et furent, pour la plupart, enregistrées. Une partie de ces données fut intégrée à d'autres séries cartographiques (cartes culturelles, toponymiques, écologiques (site des camps, ressources fauniques), ou font partie d'un dossier d'archives en rapport avec cette étude.

Il fut décidé, lors de la mise en oeuvre de ce projet, d'utiliser les cartes topographiques à l'échelle du 1:500 000, système national de référence cartographique (environ 8 milles au pouce). Cette décision relève du fait que les cartes conçues à cette échelle sont un outil familier aux chasseurs et trappeurs. De plus, elles s'avèrent être un outil pratique lors des entrevues avec les hommes qui ont voyagé à l'intérieur d'une région entière. L'utilisation de carte à plus grande échelle aurait nécessité la manipulation et le transport d'une énorme quantité de cartes de maison en maison, et aurait entraîné la difficulté de les étendre sur un espace relativement restreint, en l'occurrence une table ou un plancher. Les cartes au 1:500 000 démontrant qu'elles sont de format convenable et suffisamment détaillées de façon à ce que les informateurs soient en mesure d'y placer rapidement l'information, particulièrement la localisation des terrains de trappage en fonction des caractéristiques topographiques majeures et de l'utilisation de la zone concernée*. Une exception fut faite pour le delta du Mackenzie, où des cartes au 1:250 000

* L'emploi de la grille cartographique rectangulaire UTM (Universal Mercator Transverse) permet de localiser un point avec une très grande exactitude, grâce à un système codé de repérage par zone et par chiffre.

furent utilisées, tant en raison de la complexité des canaux et lacs du delta que de la densité de l'utilisation du territoire dans cette zone. Même à cette échelle, plusieurs trappeurs ont noté le manque de représentation détaillée des lacs et ruisseaux, ce qui les empêcha de localiser les terrains de trappage avec exactitude. Dans certains cas, sur des cartes à l'échelle au 1:50 000, quelques trappeurs purent aisément délimiter leurs terrains avec une précision, dont la marge d'erreur est d'environ 150 pieds.

La majeure partie des entrevues s'est déroulée à la maison des répondants. Individuellement, le chercheur demande au chasseur d'identifier les zones d'utilisation de son territoire pour chaque catégorie-type directement sur une carte topographique (1:500 000) ou sur une feuille de papier calque superposée, avec soin et précision. Des stylos feutre ou des crayons de couleurs variées furent utilisés pour distinguer les différentes catégories et des chiffres y furent ajoutés, afin de regrouper les activités selon les trois (3) périodes. La date de l'entrevue, les initiales du chercheur et le nom de chaque répondant apparaissent sur chaque carte biographique.

Sur ces cartes, l'information se répartit comme suit: elle est d'ordre ponctuel, linéaire ou de surface. Les points sont essentiellement limités à la représentation de sites de campement et d'établissements. Les activités reliées au trappage sont linéaires. Elles peuvent être généralement représentées par une série de lignes tracées sur une carte, qui décrivent les routes utilisées pour le trappage, de points dans l'espace reliés ensemble par la route que poursuit le trappeur de lieu en lieu. Lorsque le réseau est plus dense, ces lignes empruntent plutôt une forme de surface. Tous les autres types d'activités reliées à la chasse sont représentés par des surfaces, en accord avec la nature et de distribution spatiale des animaux chassés, par exemple dans la toundra pour le caribou, ou sur la glace pour l'ours polaire ou le phoque. Echelonnée durant une certaine période, la chasse de ces ressources résulte en un parcours minutieux de la zone concernée, même si chaque voyage individuel peut

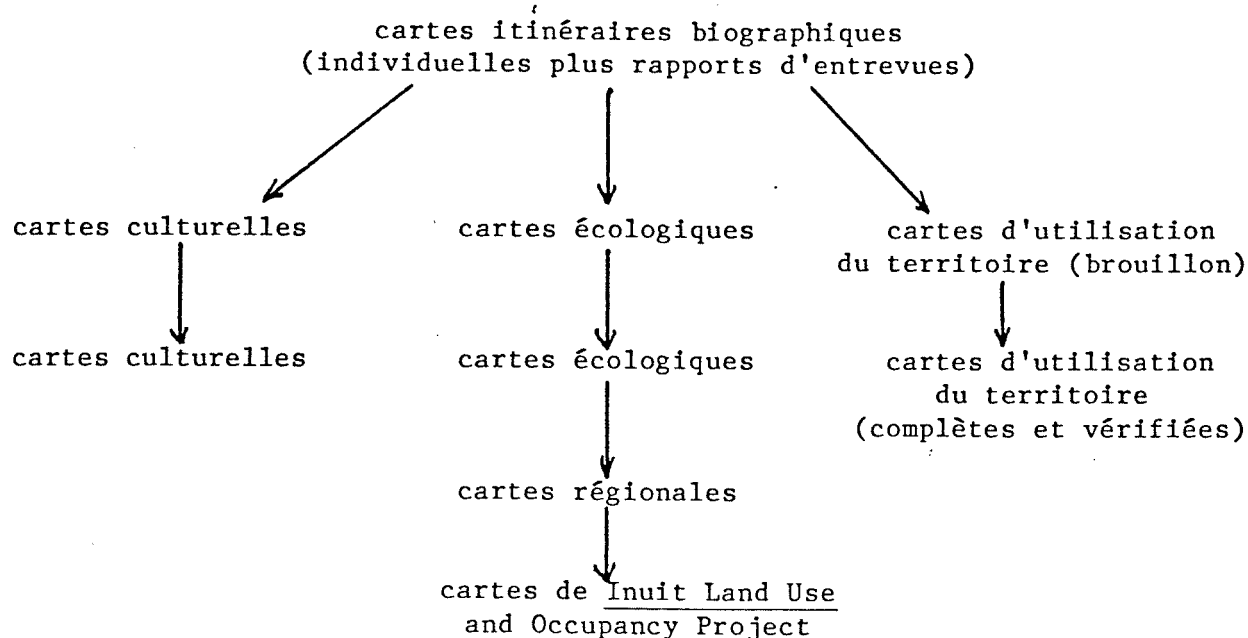
correspondre à une ligne en fonction de la route suivie. Toutefois, il n'y a pas deux expériences de chasse tout à fait semblables et, durant la saison de chasse, un homme peut faire un grand nombre de voyages; le territoire est parcouru, scruté et chassé et peut être représenté de façon raisonnable et exacte par une unité de surface.

Les activités halieutiques semblent limitées à certains lacs et embouchures de rivières, ou pratiquées dans la glace en amont. Sur les grandes surfaces, la pêche s'exerce partout; autrement, elle se pratique à des endroits spécifiques; ce qui à l'échelle au 1:500 000, est désigné de façon ponctuelle, plutôt qu'en superficie.

A partir des cartes biographiques, les auteurs ont élaboré trois (3) types de cartes, soit culturelles, écologiques et d'utilisation du territoire, en reclassant ainsi les éléments selon leur nature. Les cartes culturelles renferment des éléments tels que les vestiges d'une maison, un emplacement funéraire, une structure de pierre: inukshuk, piège pour poisson ou animal et autres formes de structures, les lieux de cueillette: stéatite, bois flottant, arbres, mousse, épaves (bois et métal), argile, l'emplacement d'une mission, d'un poste de traite ou de la Gendarmerie royale, d'une grotte, d'une station de baleinier, la toponymie. Ces éléments sont représentés sur les cartes topographiques par des symboles simples et colorés, ce qui permet à l'oeil de découvrir rapidement les zones de concentration. Les cartes écologiques relatent des données de base sur la distribution spatiale des espèces fauniques et les caractéristiques et fonctions des habitats respectifs. On a regroupé les espèces vivant sur la terre (sauvagine et mammifères) d'une part, et celles vivant dans la mer d'autre part.

Sur les cartes d'utilisation du territoire, on retrouve des données relatives à l'emplacement des camps, la distribution des lieux où se pratiquent les activités traditionnelles et la nature des espèces chassées.

Ces cartes furent, par la suite, compilées en cartes régionales et ont servi de document de base à l'élaboration des cartes de l'étude de Inuit Land Use and Occupancy Project. Les légendes de ces cartes sont écrites en anglais et en inuktitut.



5. EVALUATION DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS DU PROJET PARTICULIER

Ces cartes constituent une documentation unique au sujet des modes d'utilisation et d'occupation du territoire par les Inuit de l'Arctique canadien. La cartographie détaillée, les éléments notés avec soin et rigueur, l'emploi de méthodologies compatibles de cueillette des données d'une région à l'autre en font un outil de référence fiable. D'ailleurs, des séries importantes, telles Arctic Ecology Map Series et la Série d'information sur l'utilisation des terres nordiques, font appel aux renseignements compilés par cette étude.

Ce matériel dense doit être consulté sur place en raison de l'ampleur de la documentation et de la fragilité de ses composantes.

6. ANALYSE DES COUTS ET AUTRES ASPECTS ADMINISTRATIFS

Le Inuit Land Use and Occupancy Project fut amorcé suite à une demande de Inuit Tapirisat of Canada. A la suite de discussions préliminaires, tenues en 1972 et 1973, Milton Freeman Research Limited fut incorporé le 18 juin 1973, de façon à entreprendre une recherche relative à l'utilisation et à l'occupation du territoire par les Inuit, grâce aux fonds fournis par le ministère des Affaires indiennes et du Nord. Tout au long de la poursuite de cette étude, un comité de supervision, composé de deux membres représentant le gouvernement fédéral et deux membres de Inuit Tapirisat of Canada, se rencontrèrent à cinq reprises afin d'évaluer les progrès et les rapports financiers du projet et d'identifier leurs propres intérêts.

Inuit Land Use and Occupancy Project

Report

Volume 1: Land Use and Occupancy, 263p.

Volume 2: Supporting Studies, 287p.

Volume 3: Land Use Atlas, 153 cartes et annexes

Rapport préparé par Milton Freeman Research Limited

Ministère des Affaires indiennes et du Nord

1976

localisation de l'ouvrage:

BBJNQ

SYNT 004

1. ORIGINE ET OBJECTIF VISE PAR L'ETUDE

En février 1973, Inuit Tapirisat du Canada a proposé au ministère des Affaires indiennes et du Nord qu'une recherche soit entreprise dans le but de produire un rapport global et véritable de l'occupation et de l'utilisation du territoire par les Inuit des Territoires du Nord-Ouest du Canada. Durant cette même année, Milton Freeman Research Limited obtint l'incorporation afin de mener cette recherche sous l'égide du ministère des Affaires indiennes et du Nord.

Durant les années 1973 et 1974, le Inuit Land Use and Occupancy Project rassemble des cartes, enregistre et rédige des informations issues de rencontres avec la population inuit de 33 communautés des Territoires du Nord-Ouest.

Le rapport finalisé tend à cerner les délimitations passée et présente de l'utilisation et l'occupation du territoire tant terrestre que marin et à classifier les usages auxquels sont affectés des territoires particuliers.

afin de poursuivre l'étude du rôle que la notion de territoire joue dans la définition des valeurs culturelles et écologiques de la société inuit, cette recherche présente une juste analyse par laquelle les Inuit eux-mêmes évaluent le rapport qui s'établit entre l'homme et le territoire. Les résultats de cette recherche sont publiés en un rapport de 3 volumes.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE DE L'UTILISATION DU TERRITOIRE

<u>REGIONS</u>	<u>COMMUNAUTES</u>
01. Western Arctic	Tuktoyatuk, Inuvik, Aklavik, Paulatuk, Sachs Harbour.
02. West Central	Holman Island, Coppermine, Barthurst Inlet, Cambridge Bay.
03. High Central	Resolute Bay, Grise Fiord.
04. East Central	Repulse Bay, Gjoa Haven, Pelly Bay, Spence Bay.
05. Keewatin	Baker Lake, Rankin Inlet, Whale Cove, Eskimo Point, Chesterfield Inlet, Coral Harbour.
06. Baffin Island	Igloolik, Hall Beach, Pond Inlet, Arctic Bay, Pangnirtung, Broughton Island, Clyde River, Frobisher Bay, Lake Harbour, Cape Dorset.
07. Southeast Hudson Bay/ Hudson Strait	Belchers - Sanikiluaq.

3. POPULATIONS INDIGENES CONCERNEES

Population inuit des communautés mentionnées en 2.

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

Les cartes qui constituent une grande partie de cet ouvrage représentent la somme d'une immense quantité d'informations détaillées,

cartographiées avec précision, en relation avec l'utilisation du territoire arctique durant la vie adulte de chaque répondant (environ 85% de la population mâle adulte). L'information contenue dans les cartes ne provient pas des cartographes, écologistes, anthropologues et géographes, mais bien de la compilation de centaines de cartes d'utilisation du territoire individuelles, témoins de l'association du peuple inuk et des ressources diverses qui lui procure la terre.

La méthodologie employée pour produire les cartes composant l'atlas d'utilisation du territoire (volume 3) se répartit en quatre étapes. Premièrement, utilisant les cartes topographiques à l'échelle du 1:500 000, les répondants identifient, individuellement, sur un papier calque ou directement sur la carte, avec des crayons de couleur, leurs zones de chasse, espèce par espèce.

Ces cartes individuelles furent, par la suite, combinées en une carte ou une série de cartes décrivant, toujours espèce par espèce, les zones chassées par tous les gens rencontrés dans chaque communauté. La limite extérieure des territoires de chasse de chaque espèce fut utilisée pour délimiter la zone de chasse de l'espèce concernée sur la carte finale. Ensuite, chaque zone comportant une ressource faunique fut cartographiée, afin de montrer l'importance de portions de territoire particulièrement riches en ressources variées.

La généralisation spatiale fut minime. Malgré les limites imposées par la cartographie moderne et les technologies photographiques et d'impression de couleurs, les territoires cartographiés se rapprochent sensiblement des zones compilées provenant des cartes topographiques. Les cartes utilisées dans cet atlas sont issues de réductions photographiques des unités hydrographiques des cartes au 1:500 000. Ainsi, la relation entre les zones de chasse et les lacs, les ruisseaux et la topographie littorale sur les cartes au 1:20 000 000 devrait être identique aux originaux utilisés lors des entrevues.

Sur le fond de carte se découpent les unités hydrographiques très détaillées (bleu pâle), la masse continentale, les îles et péninsules (en beige). L'emploi de ces teintes permet à l'oeil de différencier ces éléments et fait ressortir l'information représentée par une gamme de trames sophistiquées et très visuelles: points, hachures, lignes, courbes, tireté, pointillé dense, clairsemé ou régulier, en ocre ou en noir. Il s'agit en effet d'un tour de force pour désigner 20 espèces animales et 2 zones d'activités traditionnelles, en l'occurrence lignes et zones de trappe (en particulier du renard) et d'éviter les confusions qui auraient pu se produire par l'emploi de trames semblables. Quoi qu'il en soit, il faut presque constamment référer à la légende, tant l'information est dense; il devient parfois très difficile de repérer toutes les données, ceci étant dû à plusieurs recouvrements de trames en un espace précis. A ce moment, il faut attacher une attention particulière à la lecture de ces cartes. Il en est de même pour la représentation des lignes de trappe, prenant l'allure d'un réseau inextricable de sentiers. Ainsi, les zones de trappage et de chasse furent désignées pour les 34 communautés respectivement, selon les périodes 1, 2 (souvent regroupées) et 3.

Les cartes que l'on retrouve dans les volumes 1 et 2 sont des cartes monochromes à échelle (petite ou très petite) variable selon les besoins du texte qu'elles appuient. La cartographie demeure précise et détaillée. Un intérêt particulier fut accordé aux cartes à caractère toponymique (vol. 1) et à l'occupation du territoire durant les périodes préhistoriques et anciennes (jusqu'au début du 20^e siècle environ) par les Inuit.

5. EVALUATION DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS DU PROJET PARTICULIER

Cet ouvrage remarquable, tant par son haut degré de précision que par la diversité des sujets abordés, se signale comme étant un document modèle et une source fiable de renseignements sur le monde nordique.

Il fut produit dans l'optique du respect des valeurs traditionnelles et de la perception de la notion de territoire que possède le peuple inuit.

6.. ANALYSE DES COUTS ET AUTRES ASPECTS ADMINISTRATIFS

Le Inuit Land Use and Occupancy Project fut amorcé suite à une demande de Inuit Tapirisat of Canada. A la suite de discussions préliminaires, tenues en 1972 et 1973, Milton Freeman Research Limited fut incorporé le 18 juin 1973, de façon à entreprendre une recherche relative à l'utilisation et à l'occupation du territoire par les Inuit, grâce aux fonds fournis par le ministère des Affaires indiennes et du Nord. Tout au long de la poursuite de cette étude, un comité de supervision, composé de deux membres représentant le gouvernement fédéral et deux membres de Inuit Tapirisat of Canada, se rencontrèrent à cinq reprises afin d'évaluer les progrès et les rapports financiers du projet et d'identifier leurs propres intérêts.

Our Footprints are Everywhere

Inuit Land Use and Occupancy in Labrador

Labrador Inuit Association

Labrador Inuit Kattekatenginga

1977, 380 pages

localisation de l'ouvrage:

BBJNQ, UTILIT 0053

Université Laval

E 99 E 7 093 1977

1. ORIGINE ET OBJECTIF VISE PAR L'ETUDE

Cette recherche fut conçue dans le but de compléter l'étude entreprise par Inuit Tapirisat du Canada à l'intérieur des Territoires du Nord-Ouest. L'objectif premier de cette étude constituait à produire un rapport d'ensemble global des utilisations et occupations passées et présentes de l'environnement terrestre et marin par les Inuit. Un des buts poursuivis fut de produire un exposé précis par lequel les Inuit eux-mêmes expriment leurs opinions et évaluent leur rapport avec la terre ancestrale. La recherche entreprise au Labrador s'inspire considérablement des objectifs et de la méthodologie utilisées par l'étude Inuit Land Use and Occupancy Project, effectuée aux Territoires du Nord-Ouest.

Cette étude, subventionnée par la Labrador Inuit Association, a été menée avec l'optique de documenter et de définir la nature et l'expansion de l'utilisation et de l'occupation du territoire au Labrador. Elle fournit une source concrète de renseignements menant à la préparation des revendications autochtones. Our Footprints are Everywhere fut l'une des recherches produites pour appuyer les revendications territoriales des Inuit du Labrador.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE D'UTILISATION DU TERRITOIRE

Labrador, Terre-Neuve, Canada.

3. POPULATIONS INDIGENES CONCERNEES PAR L'ETUDE

Inuit du Labrador.

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

Les essais constituant ce volume sont présentés en trois parties reflétant leurs thèmes, sources et conclusions respectives. Ainsi, la première partie, par l'entremise d'une étude centrée sur le passé lointain, fournit une profondeur et une dimension historique aux modèles inuit contemporains d'utilisation et d'occupation du territoire. La seconde partie identifie les ressources fauniques et les activités saisonnières relatives aux moyens de subsistance, et délimite les zones terrestres et marines à l'intérieur desquelles des informateurs, résidant maintenant dans cinq communautés du nord du Labrador côtier, ont récolté du gibier. Finalement, la troisième partie de cet ouvrage relate la richesse des traditions et des valeurs culturelles de ce peuple, de même que sa dépendance face aux ressources que lui fournissent la terre et la mer, révélant ainsi une culture autochtone complète et durable. En reliant le passé au présent, elle donne un aperçu des attitudes des Inuit en relation avec l'environnement intellectuel, social et humain.

La seconde partie de cet ouvrage comporte plusieurs documents cartographiques. Elle consiste en comptes-rendus relatant l'utilisation du territoire, basés sur des travaux accomplis sur le terrain menés de septembre 1975 à septembre 1976 à Nain et Hopedale, à Postville et Rigolet, et enfin à Makkovik. La carte itinéraire biographique constitue l'élément primordial de cette recherche. Elle relate les détails de l'expérience et des parcours suivis par chaque chasseur à la recherche du gibier. Les auteurs ont utilisé les cartes

topographiques à l'échelle du 1:250 000 du ministère de l'Energie, Mines et Ressources (Ottawa), en raison de la complexité du réseau de lacs et ruisseaux, des baies, îles et anses le long du littoral. Chaque chasseur inscrit sur ces cartes les détails concernant les voies empruntées, les espèces chassées, les terrains de trappage, les toponymes, les repères, les sites de sépulture ou de légende. Il trace ainsi ses expériences personnelles au stylo feutre de couleurs différentes. Ces cartes furent par la suite compilées localement et régionalement, afin de vérifier les changements survenus au niveau des modes d'utilisation du territoire. Elles ont donné lieu à des cartes illustrant les chapitres consacrés à l'utilisation du territoire des cinq communautés mentionnées précédemment.

Ces cartes monochromes, dont les échelles varient de 1:500 000 à 1:633 600 environ (cartes régionales) localisent les sites des campements saisonniers par des symboles ponctuels variés. Les déplacements des espèces fauniques, les mouvements migratoires des troupeaux, les lignes de trappage et différentes limites suivent un tracé linéaire. La majeure partie des sujets de ces cartes se prête à une représentation de surface telle que: les distributions des espèces fauniques, les différentes fonctions des zones d'habitat, les territoires de chasse et de pêche de différentes espèces. Ces cartes, nombreuses, ne comportent souvent qu'un seul sujet (thématique).

Les cartes accompagnant chaque rapport délimitent l'extension de l'utilisation du territoire et de la mer pour les espèces fauniques individuellement et présentent des informations d'ordre écologique et culturel en fonction des modèles d'utilisation du territoire.

5. EVALUATION DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS DU PROJET PARTICULIER

En décrivant l'occupation du territoire du Labrador par les Inuit, les auteurs ont aussi fait référence aux autres groupes culturels habitant ces régions. On y retrouve plusieurs zones de chevauchement utilisées par les

Inuit, les colons (Settlers) et les Naskapis-Montagnais (Innu). Puisque les activités de cette population d'immigrants sont étroitement liées à celles des Inuit, la Labrador Inuit Association les inclut dans cette étude. Ce rapport d'ensemble n'aurait pas été complet, si l'on avait pas considéré l'apport et le rôle joué par ces colons depuis la fin du 19^e siècle.

Les auteurs considèrent que cet ouvrage apporte une grande contribution au niveau de la connaissance et de la compréhension du nord du Labrador et des problèmes posés par le développement des politiques à caractères économique, social et culturel.

6. ANALYSE DES COUTS ET AUTRES ASPECTS ADMINISTRATIFS

Le 5 septembre 1975, le Labrador Inuit Association conclut une entente avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord. Tout au long de la poursuite de cette étude, un comité de liaison fut constitué afin d'identifier les intérêts des gouvernements fédéral et provincial et du Labrador Inuit Association.

Ce comité fut composé d'un représentant du département des Affaires indiennes et du Nord, d'un représentant du gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador et de 2 membres du Labrador Inuit Association. Ce comité s'est rencontré de façon périodique afin d'évaluer les progrès et les rapports financiers de la recherche.

Arctic Ecology Map Series

Critical Wildlife Areas

Canadian Wildlife Service - Environment Canada

Prepared by Renewable Resources Consulting Services Ltd.,

Edmonton, Alberta

1:1 000 000

localisation de l'ouvrage:

BBJNQ

cartothèque

1. ORIGINE ET OBJECTIF VISE PAR L'ETUDE

Les conséquences écologiques dues à l'accroissement de l'exploration et du développement de la recherche d'hydrocarbures et de gisements miniers dans le nord occasionnent un intérêt grandissant. Toutefois, l'Arctique canadien renferme des populations fauniques considérables dont la survie et la perpétuation dépendent directement de zones d'habitat spécifique indispensables. Ainsi, dans plusieurs cas, la faune arctique revêt une grande importance au niveau international et demeure une ressource primordiale de survie pour les populations autochtones. Le Service canadien de la Faune a considéré la délimitation de ces zones d'habitat spécifique comme étant une nécessité préalable à la sauvegarde des importantes ressources fauniques et a requis les services de la Renewable Resources Consulting Services Limited afin de réaliser l'Arctic Ecology Map Series.

Le but principal de ce programme est d'identifier et de cartographier les zones d'habitat fauniques critiques et importantes de l'Arctique canadien où une activité humaine pourrait avoir un effet contraire ou destructeur sur les populations fauniques. Les objectifs poursuivis pour ce faire se résument en deux points: premièrement regrouper la documentation pertinente aux zones d'habitat utilisées par une variété d'espèces considérable et

deuxièmement de fournir un outil de planification tant pour le gouvernement que pour l'industrie afin de promouvoir la conservation de ces réserves fauniques.

Ces cartes écologiques, précisent les auteurs, ne sont pas destinées à décrire les distributions spatiales des espèces en elles-mêmes, mais elles visent plutôt à établir une documentation pertinente relative aux zones-clés qui détiennent une importance particulière.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE D'UTILISATION DU TERRITOIRE

Anderson River	Maguse River
Arctic Red River	Murchison River
Ballantyne Strait	Peel River
Belcher Channel	Port Brabant
Davis Strait	Quoich River
Dubawnt River	Redstone River
Eclipse Sound	Roberson Channel
Eureka sound	Rowley River
Fort-George River	Slave River
Great Bear River	Soper River
Herschel Island	Sutton River
Horton River	Thelon river
Jones Sound	Thomsen River
Kogaluk River	Victoria Strait
Koksoak River	Viscount Melville Sound
Koukjouak River	
Kovik River	
Lancaster Sound	
Lakhart River	

3. POPULATIONS INDIGENES CONCERNEES

Populations autochtones des régions nommées en 2.
Inuit - Indiens - Métis.

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

Au niveau de l'interprétation des cartes, les catégories "zones importantes" et "zones critiques" représentent les deux unités fondamentales de la série Arctic Ecology Map Series. Les éléments codifiés et le texte explicatif qui accompagne chaque carte expriment les raisons pour lesquelles chaque zone particulière fut identifiée comme étant "importante" ou "critique", ceci en fonction des espèces fauniques utilisant cet espace, et lorsque possible, leur abondance. Ainsi, les cartes peuvent être utilisées seules; par contre lorsque des explications supplémentaires sont désirées, elles doivent être étudiées conjointement avec les rapports écrits.

Les zones "critiques" et "importantes" représentent toutes les deux un habitat nécessaire au maintien et à la survie des populations fauniques. Cette série de cartes indique les zones d'habitat utilisées par un grand nombre d'espèces (zones de concentration) à des périodes très précises de leur cycle de vie, telles l'accouplement et la mise bas, l'hivernage ou encore l'occupation de ce territoire durant toute l'année. Les zones classées comme étant "critiques" possèdent des caractéristiques qui les rendent particulièrement susceptibles à des dommages permanents causés par l'activité humaine à l'intérieur de ces secteurs.

La série Arctic Ecology Map Series fut conçue dans le but de contribuer à la définition des zones d'habitat occupées par des espèces fauniques spécifiques confrontées avec l'accroissement des intérêts à la recherche de ressources nouvelles. Cette série de cartes représente un résumé d'informations relatives à un large éventail d'espèces fauniques répandu à l'intérieur d'un espace géographique très vaste. Ainsi il fut primordial pour les auteurs de cette série de concevoir une méthodologie apte à systématiser ce recueil de

données afin de les transposer sur cartes et d'en faire ainsi des instruments de travail valables.

Lors de la cartographie des zones "importantes" et "critiques", des conventions variées furent employées soit afin de fournir des données supplémentaires, apporter un éclaircissement ou encore d'indiquer les zones où les données sont fragmentaires. Ainsi sur ces cartes monochromes de base à très petite échelle (carte aéronautique mondiale), soit 1:1 000 000, comportent les éléments physiographiques et toponymiques des 35 régions étudiées, les systèmes de représentation des phénomènes privilégiés sont d'ordre linéaire et de surface.

1. les traits pointillés indiquent des zones frontières soit:
 - a) pour désigner l'aire d'extension hypothétique des zones importantes et critiques.
 - b) ou lorsque celle-ci s'étend dans la mer, afin d'indiquer le rayon probable refermant les zones où les oiseaux marins trouvent leur nourriture. Quoique ces limites sont parfois arbitraires, les zones ainsi circonscrites sont essentielles à la survie des colonies d'oiseaux marins.
2. les routes migratoires, représentées par un trait double se terminant par des flèches, désignent les routes utilisées dans les deux sens, c'est-à-dire durant les migrations d'été et d'automne.
3. les routes migratoires accompagnées d'une double ligne indiquent une migration comprise dans une zone relativement grande (soit les vallées de rivières ou à l'embouchure de détroits ou de canaux).
4. les zones de concentration de mammifères marins, se trouvent en direction de la terre ferme à partir du symbole utilisé pour décrire ce phénomène (droite terminée par des flèches perpendiculaires pointant vers le littoral). Les zones délimitées par ces symboles ont été sujettes à de nombreuses observations.

5. les zones "critiques" désignent les zones d'habitat protégé (sanctuaires) et les zones exposées à l'activité humaine. Elles sont représentées par des surfaces hachurées. Les zones importantes sont elles aussi délimitées par un trait foncé mais ne portent aucune représentation visuelle.

Le type de légende utilisé favorise l'identification rapide des phénomènes.

Pour identifier les espèces, une lettre majuscule, qui s'avère être, dans la plupart des cas, la première lettre du mot désignant une espèce animale (M pour Muskrat) ou si cette lettre est déjà utilisée, on emploiera une lettre du nom de l'espèce animal, comme x pour Muskoxen ceci afin d'éviter toute confusion. Il en est ainsi pour codifier les diverses fonctions de l'habitat et leur utilisation saisonnière, en lettre minuscule. Le chiffre précédant ces codes réfère au texte explicatif correspondant à la carte.

Ainsi:

1 W b s

1: signifie la référence au texte

W: waterfowl (sauvagine): ESPACE

b: breeding (couvaion): FONCTION DE L'HABITAT

s: summer (été): UTILISATION SAISONNIERE

Il est possible qu'une même zone abrite plus d'une espèce et qu'elle cumule plusieurs fonctions de l'habitat; à ce moment les codes sont placés l'un au-dessus de l'autre. Une information incomplète est identifiée par le code correspondant dont une partie est omise.

Le texte explicatif renferme des références codifiées se rapportant à chacune des cartes; de même, lorsque possible, une communication personnelle ou une publication ou rapport spécifique à la zone concernée.

5. EVALUATION DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS
DU PROJET PARTICULIER

Les auteurs avertissent les utilisateurs de cette série à l'effet que les cartes distribuées sont préliminaires, car l'Arctique canadien est un territoire vaste et peu connu, donc l'information peut être complète et détaillée en certains endroits, pauvre et rare en d'autres.

Quoiqu'il en soit, la méthodologie cartographique est exceptionnelle. Elle permet une visualisation nette et une identification rapide des phénomènes, grâce à la simplification méthodique de la codification des sujets traités (légende) et à la localisation des distributions spatiales des espèces et de leur habitat de façon efficace. Il s'agit d'un document succinct, complet et d'accès facile.

6. ANALYSE DES COUTS ET AUTRES ASPECTS ADMINISTRATIFS

La série Arctic Ecology Map Series fut préparée pour le Service canadien de la Faune (Environnement Canada) par Renewable Resources Consulting Services, Edmonton, Alberta.

Polar Regions Atlas

Central Intelligence Agency
National Foreign Assessment Center
Government Printing Office
May 1978
66 pages

localisation de l'ouvrage
Université Laval
cartothèque
G 1054 E83 1978

1. ORIGINE ET OBJECTIF VISE PAR L'ETUDE

Les régions polaires, tant l'Arctique que l'Antarctique, ont été depuis longtemps le foyer d'intérêts scientifiques et jouent un rôle important au niveau de certaines considérations d'ordre stratégique. Toutefois, depuis quelques années, ces territoires attirent une attention accrue en raison de la richesse potentielle qu'ils renferment. Les nombreux intérêts axés sur l'exploration et l'exploitation s'étant intensifiés, les pays ont graduellement pris connaissance de la qualité et de la quantité des ressources naturelles disponibles. De nouvelles villes sont créées à l'intérieur de ces régions, de nouvelles technologies se sont développées; le cadre polaire connaît un changement rapide. Cet atlas décrit la nature de ces développements et de ces changements et les caractéristiques des régions polaires elles-mêmes par un rapide survol.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE D'UTILISATION DU TERRITOIRE

Arctique et Antarctique

Canada (Territoires du Nord-Ouest et Yukon), Etats-Unis (Alaska),
Groënland, Norvège, Finlande, Suède, U.R.S.S.

3. POPULATIONS INDIGENES CONCERNEES

Populations du globe situées au-delà du 60° Parallèle Nord

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

Afin de réaliser cette publication, les auteurs ont fait appel à de nombreuses sources d'information, y compris un vaste quantité de documentation pertinente préparée par des chercheurs et des groupes privés, provenant des gouvernements étrangers et des bureaux officiels du gouvernement des Etats-Unis. Les sujets abordés par l'étude sont variés et nombreux: découvertes et explorations, données climatiques, caractéristiques physiographiques, nature de la couche de glace, diversités climatiques, étendue du permafrost, peuples indigènes, pêcheries, minéraux, pétrole et gaz, modes de transport, protection environnementale, élaboration de programmes scientifiques. Chaque thème est traité brièvement et accompagné d'une carte à très petite échelle, localisant ces phénomènes. L'emploi de fond de cartes aux teintes douces favorise la mise en évidence des éléments-sujets et la différenciation des unités physiographiques (mer, continent, glace). La symbolisation, quoique très conventionnelle, est détaillée et bien choisie. En résumé, cet ouvrage cartographique, malgré un format réduit est équilibré et très visuel.

5. EVALUATION DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS DU PROJETS PARTICULIER

Dans la mesure où cette étude se veut un rapide survol des activités et des changements s'effectuant à l'intérieur des régions polaires, il semble que les objectifs proposés aient été atteints.

Cet ouvrage attire l'attention par sa qualité cartographique; le dessin propre et soigné, agréable à l'oeil, la disposition précise des éléments et la légende sans surcharge contribuent grandement à l'intérêt de l'étude.

6. ANALYSE DES COUTS ET AUTRES ASPECTS ADMINISTRATIFS

Sans commentaires.

Les trappeurs de l'île Banks

Economie et écologie d'une communauté esquimaude

Volume 1: Histoire, 125 p.

Volume 2: Economie et écologie, 181 p.

Volume 3: La Communauté, 92 pa.

par Peter J. Usher

Bureau de recherches scientifiques sur le Nord: ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, 1971.

Localisation de l'ouvrage:

Université Laval

Centre d'études nordiques

1. ORIGINE ET OBJECTIF VISE PAR L'ETUDE

Pour la majorité des habitants du Nord canadien, le piégeage des animaux à fourrure a représenté pendant longtemps la principale source de biens en argent ou en nature (troc). Le déclin récent de cette activité traditionnelle ne permet généralement plus à ceux qui s'y adonnent de subvenir à leurs besoins. Par contre, certaines communautés autochtones sont exceptionnelles. L'exemple le plus frappant est celui de l'île Banks, dans les Territoires du Nord-Ouest, où un petit groupe de trappeurs continuent à mener une vie productive satisfaisante et indépendante. Les Inuit y ont colonisé de nouveaux territoires de piégeage et mis au point des techniques de chasse modernes et efficaces. Depuis 1929, l'île est devenue la région la plus productive du Nouveau-Monde en ce qui a trait au piégeage du renard arctique.

Sachs Harbour offre actuellement l'exemple le plus remarquable, de toute la partie septentrionale de l'Amérique du Nord, et peut-être du Nord, d'une communauté de trappeurs en plein essor. C'est pourquoi l'auteur y a choisi de mener son étude. Le piégeage constitue l'emploi à plein temps de la plupart des hommes faisant partie de la population active, et le revenu par habitant provenant du piégeage est plus élevé que dans toutes les autres communautés de la zone arctique et subarctique. Au cours de la période de 1963 à 1967, 87% du

revenu en espèces touché à Sachs Harbour provenait du piégeage et le revenu moyen des trappeurs professionnels pour la vente des peaux était de 6 296.\$. L'auteur a donc eu l'occasion d'étudier l'économie du piégeage sous sa forme presque idéale, puisque aucune autre source de revenus ne lui a semblé exister de façon importante à l'intérieur de la communauté.

L'étude porte sur trois sujets: l'écologie culturelle de la colonisation de l'île Banks en tant que territoire-frontière du piégeage, la géographie économique du piégeage et de la chasse à cet endroit, la situation actuelle et les perspectives d'avenir de la communauté de Sachs Harbour.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE DE L'UTILISATION DU TERRITOIRE

Ile Banks, Territoires du Nord-Ouest, Canada.

3. POPULATIONS INDIGENES CONCERNEES

Les Inuit de l'île Banks.

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

L'auteur a fait appel à deux types de cartographie, afin d'illustrer cette recherche: l'emploi de cartes et de différentes formes graphiques statistiques.

Les cartes décrivent surtout la répartition des activités traditionnelles à l'île Banks. Ce sont des cartes monochromes dont l'échelle varie d'une carte à l'autre, mais demeurant toujours à l'intérieur du même ordre de grandeur, entre 1:1 300 000 et 1:1 635 000 (à l'exception de deux cartes de localisation au début du volume 1, aux échelles respectives de 1:34 250 000 et 1:2 500 000). Elles décrivent les sites ponctuels des campements d'hiver, les limites des lignes et des aires de piégeage où les chiffres sur la carte en désignent les propriétaires, les aires de capture de différentes espèces

animales, la densité des pièges (carte par points, emploi de zones grisées ou hachurées), ceci durant des périodes très précises. Ces cartes font appel à un haut degré de généralisation: seuls le réseau hydrographique important et les toponymes sont conservés comme points de repère. Elles sont aérées, sans surcharge, de lecture facile.

L'auteur emploie aussi une grande variété de formes graphiques afin d'illustrer des données statistiques. Ces procédés ont l'avantage de regrouper une quantité importante de renseignements et d'en faciliter les comparaisons.

Pour représenter, par exemple, la répartition de la capture annuelle de caribous par mois pour trois années consécutives (vol. 2, p. 75), la courbe de variation linéaire est toute indiquée, permettant un rapport quantité/temps, la lecture de l'évolution de ces trois séries et le repérage des coordonnées.

La production d'aliments destinés à l'homme par un trappeur de l'île Banks, par source et par mois, est représentée par un graphique à colonnes verticales où la production d'aliments par espèce est représentée en centaines de livres par rapport aux mois. Ainsi, on peut déceler les périodes de grande production et le type de sources d'aliments et leurs variations tout au long de l'année. Le même principe s'applique à la pyramide d'âge de la population de Sachs Harbour, selon le sexe et le lieu de naissance, au premier janvier 1967, où l'on a utilisé un graphique à colonnes horizontales (vol. 3, p.8).

Une autre figure est intéressante, soit la répartition des jours-hommes, île Banks du 1er juillet 1966 au 30 juin 1967 (vol. 2, p. 97), entre le piégeage, les travaux d'entretien, la chasse, les séjours hors de l'île, l'emploi salarié, l'apprêt des peaux et les autres activités. On a présenté cette répartition sous la forme d'un cercle découpé en pointes. Malheureusement, on a omis d'inscrire les

pourcentages correspondants et le choix de certaines trames laisse à désirer, car il privilégie visuellement certaines activités au détriment des autres.

5. EVALUATION DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS DU PROJET PARTICULIER

Les modes de cartographie utilisés rendent justice à l'esprit de cette recherche en appuyant adéquatement le texte proposé. Ces procédés ont l'avantage de permettre au lecteur une visualisation rapide des phénomènes, tant par le choix des méthodes cartographiques employées que par la qualité du dessin et de la représentation des symboles.

Il ne semble y avoir aucun inconvénient majeur à signaler, sauf quelques omissions remarquées au niveau des éléments de légende.

6. ANALYSE DES COUTS ET AUTRES ASPECTS ADMINISTRATIFS

L'auteur a reçu une aide financière de l'Université de la Colombie britannique et du ministère de l'Education du Québec afin de mener cette étude à terme. Elle fut publiée par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien.

Tanner, Adrian

Trappers, hunters and fishermen: wildlife utilization in the Yukon Territory

Ottawa

Northern Co-ordination and Research Center

Yukon Project Research Series No 5

1966

79 p.

Localisation de l'ouvrage:

Université Laval

CEN

McGill, CNSR - (430): 639, Tann

1. ORIGINE: OBJECTIF DE L'ETUDE

Le Yukon Research Project est un programme de recherche institué en vue de réaliser des études dont les caractères sociaux, économiques, historiques et connexes à d'autres domaines s'appliquent au Territoire du Yukon. Le but du programme est de produire des études à court et à long termes et de faire en sorte que les résultats de ces recherches soient disponibles à toute personne intéressée au Territoire du Yukon.

Cet ouvrage fait partie d'une série d'études à caractère régional concernant le territoire du Yukon et son développement; les activités liées à la chasse, à la pêche et au piégeage en constituent le sujet principal. L'approche utilisée par l'auteur fait appel à une analyse générale des principaux moyens de production, comme ils lui sont apparus après une période de trois mois consacrée à une collecte de données. L'objet de cette recherche est susceptible de se scinder au niveau des connaissances théoriques de la zoologie, de l'économie et de la sociologie et ceci d'après un examen approfondi. Toutefois, pour cette étude initiale, un aperçu sommaire des données recueillies fut considéré comme étant le plus approprié.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE DE L'UTILISATION DU TERRITOIRE

Territoire du Yukon.

3. POPULATIONS INDIGENES CONCERNEES

Tlingit, Taku, Chilkat, Tagish, Atlin, Southern Tutchone, Nuqua-Chilkoot, Tahltan, Teslin, Tutchone, Kaska, Mountain, Nabesna, Han, Hare, Mackenzie Flats, Ennuth, Peel River, Vunta, Kutchin, Tukkuth, Kutcha, Tranjik, Eskimo (Inuit).

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

Les quatre cartes accompagnant le texte relèvent d'une méthodologie cartographique fort simple. Ce sont des cartes monochromes couvrant le territoire du Yukon en entier et les zones circonvoisines des Territoires du Nord-Ouest et de l'Alaska. Ces cartes furent tracées à partir d'une carte de base à très petite échelle, soit: 1:6 336 000, permettant ainsi la représentation de pays ou de continents. Malgré l'échelle réduite de ces cartes, les particularités hydrographiques et toponymiques y sont bien identifiées, ce qui favorise une localisation rapide des phénomènes représentés.

La symbolisation utilisée est fondamentale: les agglomérations, désignées par des points, varient en grandeur et en importance, en fonction de la taille du lettrage. Les éléments hydrographiques, de représentation linéaire, varient en importance selon le trait de plume choisi. Ces éléments de base sont conservés au niveau des quatre cartes. Les sujets des cartes sont exprimés par une symbolisation de surface. Chaque carte comporte un thème particulier.

Carte 1: répartition des zones de végétation du Yukon, faisant appel à une délimitation différenciée par divers hachurés, selon les types de végétation.

Carte 2: la répartition spatiale des familles autochtones (amérindiennes et inuit) au Yukon, par une délimitation à trait foncé où s'inscrit le nom de chaque famille.

Carte 3: la répartition des zones de trappage de groupes (Group Trapping Areas) et les zones d'habitat protégé du Yukon. Le principe de représentation est semblable à celui exposé en carte 2.

Carte 4: la répartition des zones de chasse guidée enregistrées, des sanctuaires et réserves au Yukon. La localisation de ceux-ci est représentée par des zones hachurées. Les zones de chasse, délimitées par un trait noir, désignent le territoire de pourvoyeurs dont le nom (référence au texte) correspond à un choix arbitraire d'une lettre de l'alphabet (sur la carte).

5. EVALUATION DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS DU PROJET PARTICULIER

Les cartes ne constituent pas l'élément primordial de l'étude, elles jouent plutôt un rôle de référence au texte. Malgré l'échelle réduite de ces cartes et la généralisation causant une certaine imprécision, ces cartes donnent une juste appréciation de la répartition des phénomènes que M. Tanner a étudiés, car il consacre une grande partie de son ouvrage à la poursuite des activités traditionnelles par les autochtones du Yukon.

6. ANALYSE DES COUTS ET AUTRES ASPECTS ADMINISTRATIFS

Cette recherche s'inscrit dans le cadre du Yukon Research Project Series, subventionné par le ministère des Affaires du Nord et Richesses nationales (1966).

Alaska, Natives and the Land

Federal Field Committee for Development Planning in Alaska

Anchorage, Alaska

Octobre 1968

565 pages et cartes

Localisation de l'ouvrage:

CEN

Université Laval

1. ORIGINE: OBJECTIF DE L'ETUDE

Ce rapport fut soumis au Comité des Affaires intérieures et insulaires du Sénat américain dans le but de fournir une compilation d'éléments et de faits explicatifs pertinents à un règlement équitable et judicieux du problème de revendications des populations autochtones de l'Alaska.

L'effort des auteurs s'est centré vers l'objectif particulier d'une collecte de toutes les données de base et de l'information générale disponibles et pertinentes aux peuples autochtones, aux terres et aux ressources de l'Alaska, aux usages que ces peuples en ont tiré dans le passé et aujourd'hui, ainsi que leurs droits de propriété et les perspectives futures - souvent en conflit - entre les besoins des autochtones, ceux de l'Etat de l'Alaska et du gouvernement américain. Les auteurs présentent aussi au Congrès américain quelques alternatives qui peuvent être envisagées dans la recherche d'une solution juste et applicable au dilemme posé par la reconnaissance des revendications légitimes des autochtones de l'Alaska d'une part et, parallèlement, par l'essor des aspirations économiques d'un jeune état aux premiers stades de son développement.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE DE L'UTILISATION DU TERRITOIRE

Alaska, Etats-Unis.

3. POPULATIONS INDIGENES CONCERNEES

Aleut (Aléoutes)

Inuit (Eskimo)

Indiens - Athapascan

- Tlingit

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

Le souci du détail constitue l'élément majeur de ce volumineux ouvrage. Rien n'a été épargné pour présenter un rapport très complet traitant des caractéristiques de l'Alaska.

Il consiste en premier lieu en une présentation générale de l'Alaska: les grandes unités physiographiques, les données démographiques classiques (taux d'accroissement, de mortalité, etc.), les caractéristiques de la population, les activités gouvernementales (santé, éducation, création d'emplois), la poursuite des activités traditionnelles. Par la suite, cette présentation est reprise pour chaque région de l'Alaska, de sorte que, thème par thème, sont traitées les quatorze subdivisions territoriales.

La cartographie de cet ouvrage est simple: le fond de cartes, les unités topographiques, hydrographiques et toponymiques sont désignées en noir, le sujet en vert, jaune ou rouge; ainsi, si l'on étudie la répartition des familles en fonction de la topographie, les zones de basses-terres seront représentées en vert, les plateaux en jaune, les montagnes en rouge en corrélation avec la localisation des familles autochtones. L'échelle de ces cartes est variable, car les auteurs ont dû tenir compte du rapport superficie des régions respectives / format du document pour conserver une unité.

5. EVALUATION DES AVANTAGES ET DES INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS DU PROJET PARTICULIER

Bien que cette étude ne soit pas récente, elle nous permet de saisir la nature des particularités d'un espace territorial important, en l'occurrence l'Alaska. Une cartographie détaillée, quoique terne,

illustre abondamment une documentation qui répond aux exigences fixées, soit une collecte de données de base relatives aux nombreux aspects du mode de vie des différentes populations autochtones vivant en Alaska.

6. ANALYSE DES COUTS ET AUTRES ASPECTS ADMINISTRATIFS

Cet ouvrage fut entrepris par le Federal Field Committee for Development Planning of Alaska pour le Committee on Interior and Insular Affairs, United States Senate.

Communities of the Mackenzie

Atlas

Van Ginkel Ass. limited, Montréal
for Canadian Arctic Gas ltd
1974

Localisation de l'ouvrage:

BBJNQ, REFER 0105

Université Laval

Cartothèque

G 1181 E2 V253 1974

TN 880,5 V217 1975

Effects of the Hydrocarbon Industry

1. ORIGINE ET OBJECTIF VISE PAR L'ETUDE

Le sujet de cet atlas porte sur les communautés autochtones de la vallée du Mackenzie situées relativement près du corridor choisi pour la construction du pipeline et qui, par conséquent, sont susceptibles d'être affectées par celui-ci. A l'intérieur de la vallée du Mackenzie, il semble particulièrement évident que l'économie et le mode de vie des autochtones soit en transition. Les découvertes récentes de gaz naturel et de pétrole et l'exploration continuelle à la recherche d'hydrocarbures ont ajouté une dimension nouvelle à l'éventail des activités traditionnelles dans ce secteur. Le tracé proposé et la construction du pipeline auront un impact certain, direct et indirect, au niveau des communautés; conséquemment, l'assurance que ces répercussions se fera à l'avantage de la population de la vallée du Mackenzie est le but pour lequel tous les intérêts impliqués dans ce projet se sont engagés. En vue de développer des programmes et des politiques conformes aux visées économiques futures, de hausser le niveau de vie et de réduire la dislocation des communautés, il est nécessaire de connaître les caractéristiques de chaque communauté, ainsi qu'elles se présentent aujourd'hui. C'est pour cette raison que cet atlas fut dressé de façon, à établir un profil des communautés du Mackenzie qui seront les plus affectées par les développements

proposés et projetés. L'information contenue dans cet atlas décrit les caractéristiques physiographiques et les réalités socio-économiques et pourra servir d'éléments de base lors d'aménagements futurs.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE DE L'UTILISATION DU TERRITOIRE

Monographies:

<u>Haut Mackenzie (Upper) TNO</u>	<u>Bas Mackenzie (Lower)</u>
Hay River	Fort Good Hope
Fort Providence	Arctic Red River
Jean-Marie River	Fort McPherson
Fort Simpson	Inuvik
Fort Wrigley	Aklavik
Fort Franklin	Tuktoyaktuk
Fort Norman	Old Crow - Yukon
Norman Wells	

3. POPULATIONS INDIGENES CONCERNEES

Inuit, Indiens et Métis des communautés mentionnées en 2.

D'après les statistiques, les populations se répartissent ainsi:

	<u>Indiens</u>	<u>Inuit</u>	<u>Autres</u>
Haut Mackenzie	15%	0%	85%
Bas Mackenzie	17%	27%	56%

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

Cette recherche se veut une recherche très détaillée au sujet des communautés autochtones du Mackenzie. Ainsi, pour chaque communauté un texte, très complet et accompagné d'une carte de localisation, tend à démontrer le caractère plus ou moins "urbanisé" de ces agglomérations.

En premier lieu, nous est présenté un texte d'introduction décrivant brièvement les communautés concernées et la méthodologie de présentation utilisée. Deux cartes, très généralisées (1:7 500 000), localisent les agglomérations des Haut et Bas Mackenzie. Par la suite, les communautés seront étudiées de façon semblable, selon l'ordre de localisation présenté en 2.

Présentées sous une forme de monographie succincte, les communautés sont étudiées selon les thèmes suivants:

Chaque communauté:

Bref historique

Localisation précise (coordonnées géographiques)

Données climatiques (T moy. juillet - T moy. janvier -
T moy. annuelle)

Précipitations (neige, pluie, totale)

Vent dominant et sa direction

Durée du jour

A) Démographie

Population

Croissance démographique

Groupes ethniques (diversité ethnique)

Taille des familles

Mobilité

Education et métiers

B) Structures économiques

Activités économiques

Revenu

C) Services communautaires et loisirs

Ecoles/éducation

Santé

Récréation - loisirs

Communications

Police

Service incendie

Approvisionnement en eau

Disposition des déchets

Electricité

Energie

Eglises

Autres (conseil de bande, centre communautaire, comité d'habitation, station météorologique)

D) Transports

Autoroutes et routes

Chemin de fer

Air

Navigation

Autres - locaux

Chaque monographie est accompagnée d'une carte polychrome à très grande échelle, soit 1:6 000 (une carte plus détaillée de la région de Hay River (1:12 000) fut dressée), très détaillée. On a ainsi, pour chaque communauté, une répartition physique de l'espace: on y retrouve les zones boisées, les cours d'eau, les particularités topographiques, l'emplacement des routes, des maisons (leur nombre et leurs caractéristiques si tel est le cas: école, infirmerie, conseil de bande) et la densité de populations. Ces cartes sont très visuelles, bien équilibrées par le choix de l'échelle et des couleurs choisies pour désigner les phénomènes.

5. EVALUATION DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS DU PROJET PARTICULIER

Il semble que l'objectif d'une élaboration du profil des communautés susceptibles d'être affectées par la construction du pipeline de la vallée du Mackenzie ait été atteint. Par contre, on a peut-être trop centré l'étude au point de vue urbanistique au détriment du côté humain, en négligeant par exemple de consacrer une part de la monographie de communautés à la poursuite des activités traditionnelles.

Ceci aurait permis de dresser un inventaire de ces activités, de pouvoir faire des rapprochements avec l'adoption d'un mode de vie nouveau et ainsi de mettre sur pied des programmes qui répondent aux besoins des communautés.

6. ANALYSE DES COUTS ET AUTRES ASPECTS ADMINISTRATIFS

Ouvrage préparé par Van Ginkel Associates Ltd, de Montréal pour Canadian Arctic Gas Pipeline Limited, Calgary, Gulf Oil Canada Limited et Shell Canada Limited.

Canadian Arctic non-Renewable Resources Project

Report to Inuit Tapirisat of Canada

Van Meurs and associated limited

Ottawa

May 1975

4 volumes et annexes

Localisation de l'ouvrage:

cf: Earl Laliberté, Ottawa, 238-4981 - Inuit Development Corporation
280, rue Albert (angle Kent), 9^e étage
Ottawa, (ou Eugène Lysy)

1. ORIGINE ET OBJECTIF VISE PAR L'ETUDE

Cette étude est le troisième volet d'une série de recherches entreprise par Inuit Tapirisat of Canada, dans le but de se doter d'une documentation appropriée au moment des revendications territoriales.

Ce rapport, très technique, se situe à deux niveaux: c'est premièrement une étude détaillée des dépôts pétrolifères et miniers du territoire et, en second lieu, une prévision des retombées économiques de l'exploitation de ces dépôts et gisements. Cette étude des ressources non renouvelables complète une "trilogie" composée précédemment de l'utilisation du territoire et de l'occupation du milieu par les autochtones d'une part, et d'une évaluation des ressources renouvelables d'autre part.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE DE L'UTILISATION DU TERRITOIRE

Territoire situé au nord du 60^e parallèle; Territoires du Nord-Ouest, Yukon, Archipel canadien.

3. POPULATIONS INDIGENES CONCERNEES

Les Inuit des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et de l'Archipel arctique.

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

La méthodologie cartographique utilisée est rudimentaire. Il s'agit de photocopies de cartes et de documents à caractère géologique, auxquels on a ajouté ou supprimé certains détails, ceci en fonction des intérêts de l'étude. Il s'agit surtout de cartographie géologique de détail (coupes stratigraphiques, localisation et évaluation des potentiels, etc) à échelles variables.

5. EVALUATION DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS DU PROJET PARTICULIER

Il s'agit essentiellement d'un document très technique dont les documents cartographiques sont conçus de façon à illustrer les ressources du sous-sol arctique.

6. ANALYSE DES COUTS ET AUTRES ASPECTS ADMINISTRATIFS

Cette étude fut confiée à Van Meurs and Associated Limited par Inuit Tapirisat of Canada.

ARCHEOTEC

Complexe de la Grande Rivière de la Baleine: Etude de l'utilisation
préhistorique, historique et contemporaine du territoire par les au-
tochtones de Poste-de-la-Baleine.

pour Hydro-Québec

Décembre 1978

Vol. 1-2-3 a et b, 4, cartes

localisation de l'ouvrage

Utilt 0099, BBJNQ

1. ORIGINE ET OBJECTIF VISE PAR L'ETUDE

Le présent rapport fait état des études d'inventaires et d'analyses concernant l'occupation traditionnelle du territoire de la Grande Rivière de la Baleine menées pour Hydro-Québec par la firme Archéotec dans le cadre des études d'environnement.

Cette étude a pour objectif de faciliter par la connaissance du milieu, l'évaluation des répercussions éventuelles du projet et d'orienter la détermination des mesures correctrices. Le mandat spécifique de cette étude est d'aider Hydro-Québec à mieux connaître à travers le temps les modalités d'occupation et de fréquentation du territoire éventuellement affecté par les aménagements du complexe hydro-électrique projeté. L'orientation initiale de cet ouvrage est davantage d'étudier les caractéristiques de l'utilisation du territoire et de décrire les modalités d'appropriation et d'exploitation de l'espace, de la période préhistorique à la période actuelle, par les communautés autochtones de Poste-de-la-Baleine que de fournir des données quantitatives de cette appropriation et de ses fruits.

2. LOCALISATION PRECISE DE L'ETUDE D'UTILISATION DU TERRITOIRE

Territoire couvert par les autochtones de Poste-de-la-Baleine, Nouveau-Québec.

3. POPULATIONS INDIGENES CONCERNEES

Populations crie et inuit de Poste-de-la-Baleine.

4. EXAMEN ET ANALYSE DE LA METHODOLOGIE EMPLOYEE

Le rapport présenté se divise en trois grandes parties correspondant à trois divisions chronologiques: l'utilisation préhistorique, l'utilisation historique et l'utilisation contemporaine. L'ensemble de ces études, et plus particulièrement celles relatives à la fréquentation et à l'occupation contemporaine du territoire, furent menées par le moyen d'entrevues individuelles et collectives, grâce à la collaboration des communautés crie et inuit de Poste-de-la-Baleine.

La synthèse des études apparaît au volume 1. Le volume 2 renferme les transcriptions des notes d'entrevues qui furent réalisées avec les informateurs cris et inuit de Poste-de-la-Baleine. Un appendice séparé de ce volume est constitué de cartes présentant l'ensemble des sites de campement et des axes de circulation qui ont été recueillis au cours de l'étude. Le volume 3 comprend les fiches descriptives des sites préhistoriques et des aires d'occupation récente qui ont été répertoriés au cours d'une reconnaissance archéologique durant l'été 1978.

L'annexe cartographique de cet ouvrage se compose d'un assemblage de 4 cartes de grands formats couvrant la zone délimitée par l'emplacement du complexe de la Grande-Rivière-de-la-Baleine. Ces cartes sont constituées à partir d'une mosaïque de cartes topographiques à l'échelle du 1:250 000.

Elles indiquent de façon ponctuelle les sites de campement inuk (cercle plein), les sites de campement cri (triangle plein) et les sites de sépulture (losange plein), la localisation des barrages et des ouvrages de contrôle par une symbolisation appropriée à l'intérieur du territoire. Les axes de circulation (représentés par un tireté) cheminent d'un site de campement à l'autre. Les lots de trappage sont désignés par une droite, à l'intérieur desquels sont inscrits l'appartenance et le numéro du lot: FG-22 (Fort George, no.22) GW-12 (Poste-de-la-Baleine (Great Whale, no.12)). Les étendues approximatives du réservoir et des corridors d'accès sont représentées respectivement

par un pointillé dense et un pointillé aéré et régulier.

Ces cartes monochromes, simples et bien équilibrées, montrent la nature des activités traditionnelles en conflit avec la localisation des infrastructures de l'ouvrage projeté.

5. EVALUATION DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS EN REGARD DES OBJECTIFS
DU PROJET PARTICULIER

Cette étude fait état des données concernant le milieu naturel et les autres aspects concernant le milieu humain de Poste-de-la-Baleine, éléments dont Hydro-Québec devra tenir compte lors des travaux d'aménagement du complexe projeté. Cet ouvrage démontre l'importance de l'occupation passée et contemporaine du territoire par les autochtones, laquelle constitue une des dimensions, au même titre que les impératifs économiques, à être intégrées lors de l'évaluation des répercussions potentielles de l'aménagement du complexe hydro-électrique.

6. ANALYSE DES COUTS ET AUTRES ASPECTS ADMINISTRATIFS

Mandat confié à Archéotec par la Direction de l'Environnement d'Hydro-Québec .

SYNTHESE

Nous retiendrons, pour ce travail, le critère d'homogénéité ou, en d'autres termes, de ressemblance. Ainsi, seront regroupés dans un même ensemble la représentation des unités géographiques comportant des caractères communs en ce qui concerne les différents aspects et méthodologies de cartographie de l'utilisation du territoire en milieu autochtone.

A) Documents cartographiques

Ces documents désignent une représentation visuelle des données dans leur ensemble. Ces cartes constituent une source de renseignements incontestable, car elles expriment par un seul document toute une série de données; l'oeil s'habitue rapidement à les déchiffrer et le document devient, en quelque sorte, une autre forme de langage. Elles permettent une analyse aisée et une évaluation rapide des données, par une recherche de simplification de l'image. Quelques documents sont présentés sous la forme de superposition de cartes tracées sur un papier-film. Ce procédé cartographique, quoique coûteux, offre un avantage certain au niveau de la représentation de l'information en permettant de créer très rapidement des corrélations et relations entre les éléments de cartes différentes, avec le concours d'une source lumineuse.

B) Documents cartographiques à support littéraire

Ces documents offrent les mêmes caractéristiques que le groupe précédent. Par contre, les textes accompagnant ces ouvrages sont conçus de façon à apporter un supplément d'information à la carte, en fournissant des détails et des données qui serviront à hausser le degré d'interprétation de la carte, de même que la compréhension des phénomènes spatiaux et à accentuer la perception des corrélations possibles.

C) Documents littéraires à support cartographique

Il s'agit de documents accompagnés de cartes explicatives ou de repérage. Elles font référence à des données textuelles en simplifiant

et en visualisant une information dense ou qui nécessite d'être représentée visuellement pour faciliter une bonne compréhension du texte. Elles sont habituellement peu nombreuses et sobres, de sorte qu'elles ne prédominent pas sur le texte.

Documents cartographiques

Ecologique : Terrains de trappage cris - SOTRAC
 Socio-environnemental: Atlas SDBJ - Environnement et aménagement du territoire
 Socio-environnemental: Land Use Information Series
 Ecologique : Biological Report Series
 Ethnologique : Atlas of African Prehistory
 Ecologique : Environmental Impact Assessment of the portion of the Mackenzie Pipeline from Alaska to Alaska
 Ecologique : Corridor Wildlife Series
 Socio-environnemental: Cartes préparées par Recherche Inuksiutiit Association Inuksiutiit Katimajit

Documents cartographiques à support littéraire

Ecologique : Canadian Arctic Renewable Resources Project
 Socio-environnemental: Inuit Land Use and Occupancy Material in the National Map Collection
 Socio-environnemental: Inuit Land Use and Occupancy Project
 Socio-environnemental: Our Footprints are Everywhere
 Ecologique : Arctic Ecology Map Series
 Général : Polar Region Atlas.

Documents littéraires à support cartographique

Socio-environnemental: Les trappeurs de l'île Banks
 Socio-environnemental: Trappers, hunters and fishermen: Wildlife utilization in the Yukon Territory
 Général : Alaska, Natives and the Land
 Socio-environnemental: Communities of the Mackenzie

Economique : Canadian Arctic non-Renewable Resources
Project

Socio-environnemental: Complexe de la Grande Rivière de la Baleine:
Etude de l'utilisation préhistorique, histo-
rique et contemporaine du territoire par les
autochtones de Poste-de-la-Baleine.

CONCLUSION

Les sciences qui étudient la répartition des phénomènes dans l'espace produisent des cartes illustrant des thèmes particuliers. En effet, une carte bien dessinée n'est pas forcément une bonne carte. Une carte réussie allie une conception intelligente des faits à un dessin soigné. Depuis la compilation des données jusqu'au stade de la reproduction cartographique, il faut savoir adapter et organiser les données en fonction du fond de carte et de l'échelle qui sont imposés. Il faut aussi savoir agencer les différents éléments de la carte de façon à ce que le résultat final soit conforme aux objectifs fixés par l'auteur.

Le document cartographique doit être utilisé comme un moyen d'expression au même titre que l'expression écrite en statistique.

BIBLIOGRAPHIE

LIBAULT, André : La cartographie, Coll. Que sais-je?, no 937, P.U.F.,
Paris, 1966, 128 pages.

RAISZ, Erwin : Principles of Cartography, McGraw Hill, New York, 1962,
315 pages.

RIMBERT, Sylvie: Cartes et graphiques, S.E.D.E.S., Paris, 1964, 236 pages.